LISTE DES OUVRAGES ET DES ARTICLES ANALYSÉS DANS LE BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

2e PARTIE

ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉES PAR LA DIRECTION CHARGÉE DES BIBLIOTHÈQUES ET DE LA LECTURE PUBLIQUE

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

2182. — Beiträge zur Geschichte des Buchwesens. Bd V / hrsg. von Karl-Heinz Kalhöfer und Helmut Rötzsch. — Leipzig : VEB Fachbuchverlag, 1972. — 210 p. : pl.; 24 cm.
Rel. 20 DM.

Nous avons déjà rendu compte des premiers volumes de cette collection [1] publiée sous l'égide de la Commission historique de l'Association des libraires allemands à Leipzig. Ce cinquième volume est paru en 1972, année internationale du livre; c'est sans doute pour cette raison qu'il est consacré à un panorama d'ensemble de la situation du livre en Allemagne de l'Est.

En introduction, B. Haid montre le rôle que le livre doit jouer dans ce pays, en le considérant d'un point de vue idéologique. Les articles de K. Selle d'une part, de H. Fauth et H. Hünich d'autre part, sont amples et circonstanciés. Ils retracent chronologiquement l'évolution et le développement de l'édition et du commerce du livre en Allemagne de l'Est depuis la chute du IIIe Reich, l'occupation soviétique et la création de la République démocratique. Des chiffres montrent bien cette progression; en 1949, 2 000 titres étaient publiés en 33 millions d'exemplaires, en 1969, 5 170 titres en 114 millions d'exemplaires; on compte actuellement 78 maisons d'édition : 34 sont nationalisées, 22 appartiennent à des organisations sociales, 5 fonctionnent avec la participation de l'État et 17 sont des propriétés privées; de 1960 à 1969, le nombre des librairies est passé de 712 à 752 et leur chiffre d'affaires a sensiblement augmenté. Le dernier article est confié à Albert Kapr qui est spécialement qualifié pour montrer l'évolution de l'art du livre en Allemagne de l'Est de 1945 à 1970; ce développement est jalonné par plusieurs expositions depuis 1952 et le choix régulier des 50 plus beaux livres de l'année; il étudie en particulier la présentation, le papier, la typographie, l'illustration, la reliure, et une trentaine de reproductions viennent agréablement soutenir sa démonstration.

Albert LABARRE.

---

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 16e année, No 4, avril 1971, p. *318, no 909.

2183. — COXE (Henry Octavius). — Catalogue of the manuscripts in the Oxford Colleges. Vol. I / introd. by K. W. Humphreys. — Wakefield: EP Publishing, 1972. — Pagination multiple; 23 cm.
Réimpr. de l'éd. de 1852.

En 1852 le Révérend H. O. Coxe publia, en deux volumes, le catalogue des centaines de manuscrits, pour la plupart médiévaux, qui étaient conservés dans dix-sept collèges d'Oxford. Sauf pour le collège de Bailliol dont R.A.B. Mynors a décrit les manuscrits en un excellent catalogue paru en 1963, l'ouvrage de Coxe n'a pas été remplacé et il est devenu introuvable. Cela justifiait amplement la réimpression qui vient d'en être faite. On s'est servi pour cela d'un exemplaire conservé à la Bibliothèque Bodléienne portant un certain nombre de corrections et d'additions qui y ont été apposées par plusieurs générations de bibliothécaires. Dans l'introduction à la réimpression, M. K. W. Humphreys précise de plus que les manuscrits que possédaient à l'époque de Coxe les collèges University, Oriel, New, Lincoln, Corpus Christi, Trinity, Jesus sont maintenant conservés à la Bibliothèque Bodléienne.

Pierre GASNAULT.

2184. — DOTTO (Anna Maria). — Catalogo degli incunabuli della Biblioteca Nazionale di Palermo. — Palermo : Centro di studi filologici e linguistici siciliani, 1971. — 192 p.; 25 cm.
Centro di studi filologici e linguistici siciliani. Bolletino. Supplementi; 2.

La Bibliothèque nationale de Sicile, à Palerme, possède un riche fonds ancien, et en publie le catalogue d'incunables. Antonio Pennino avait déjà donné, de 1875 à 1886, un catalogue de livres anciens et rares de cette bibliothèque, mais les incunables n'y étaient pas distingués; de plus, si son travail était soigneux, il ne pouvait pas s'appuyer sur les mêmes sources bibliographiques qu'aujourd'hui; enfin, 82 des incunables ici répertoriés ne se trouvaient pas chez Pennino.

Ce qui est plus surprenant, c'est que paraisse ce catalogue, alors que l'*Indice generale degli incunaboli delle biblioteche d'Italia* a atteint la lettre R et que, en principe, 838 des 988 incunables de Palerme y sont déjà répertoriés. Cependant le travail de M[me] Dotto ne manque pas d'intérêt; il recense 150 incunables postérieurs alphabétiquement à la lettre R, et l'absence de citation de l' « Indice generale » dans plusieurs cas prouve que plusieurs dizaines d'autres incunables de Palerme lui ont échappé. Ensuite, il donne des indications sur les particularités d'exemplaires (provenances, reliures), ce que ne peut pas faire l' « Indice generale ». Enfin, en confondant les fonds de diverses bibliothèques, un catalogue collectif ne peut pas rendre compte de la personnalité et de l'originalité de chacun d'eux, alors qu'elles ressortent bien d'un catalogue particulier.

La présentation correspond à celle des actuels catalogues d'incunables; l'auteur s'en est tenu à des descriptions brèves, même pour les deux incunables qui ne sont décrits dans aucun répertoire (dont une impression parisienne de Thomas Kees) et les 36 incunables que la Bibliothèque de Palerme est seule à posséder en Italie. Notons aussi que les 988 incunables décrits ne correspondent qu'à 907 éditions, puisque

les doubles (il y en a 81) portent un numéro propre. Un ensemble de tables permet une utilisation pratique du répertoire : index des auteurs, commentateurs et éditeurs scientifiques, index des imprimeurs et libraires (alphabétique, puis classé par villes), index chronologique (de 1468 à 1500), table des provenances, concordance avec l'ouvrage de Pennino. Ces tables permettent de constater que la majorité des incunables de Palerme ont été imprimés en Italie (avec prédominance de Venise); il y a cependant 50 incunables originaires de 12 centres typographiques allemands, notamment Nuremberg avec 16 éditions des Koberger; 29 proviennent de France : 13 de Lyon, 12 de Paris, 2 de Toulouse, 1 de Rouen, 1 de Chambéry; 5 sont espagnols (Salamanca et Valencia) et 1 belge (Louvain). Les couvents de Palerme ont fourni la meilleure partie de ces incunables, mais 130 ont appartenu aux bénédictins de Monreale.

Des raisons financières compréhensibles ont sans doute exclu l'illustration de ce répertoire; pourtant quelques reproductions auraient été intéressantes, du moins pour les deux unica, puisqu'ils ne sont pas décrits plus amplement.

Albert Labarre.

2185. — Heissig (Walther). — Catalogue of Mongol books, manuscripts and xylographs / ed. by Walther Heissig assisted by Charles Bawden. — Copenhagen : the Royal library, 1971. — LII-306 p.; 28 cm. — (Catalogue of oriental manuscripts, xylographs... in Danish collections...; vol. 3.)

Ce livre décrit les manuscrits mongols et kalmouks et les xylographies qui se trouvent à Copenhague à la Bibliothèque royale et au Musée national. Sa réalisation fut un travail difficile qu'il a fallu plus de dix ans pour mener à terme et qui est l'œuvre d'éminents spécialistes.

Après une préface de Palle Birkelunde, vient une table des matières très détaillée et une liste de 28 planches. Dans son introduction, le Pr Heissig écrit que la collection mongole de la Bibliothèque royale de Copenhague comprend 560 manuscrits et xylographies, dont dix sont conservés au Musée national de Copenhague. Si l'on met à part celles conservées en Mongolie et en Russie, cette collection mongole est une des plus importantes du monde, n'étant dépassée que par celle que possède à New Delhi l' « International academy of Indian culture », mais elle est plus riche que celle-ci en ce qui concerne les manuscrits religieux bouddhistes. On trouve dans la collection de Copenhague des manuscrits relatifs à presque tous les aspects de la littérature mongole qui est très variée : 47 écrits canoniques bouddhistes, 17 écrits et commentaires dogmatiques, 22 études sur le rituel et la liturgie lamaïques, 10 collections de « Dhārānis », une collection d'ouvrages de dignitaires de l'Église lamaïque, 24 hymnes et prières, 6 écrits hagiographiques, 3 études concernant l'iconographie, 48 ayant trait à l'astrologie et à la divination, 11 à la lexicographie, 3 à la grammaire et 30 à la médecine. Enfin 8 biographies de dignitaires de l'Église lamaïque et 4 guides de monastères. Mais les manuscrits populaires mongols sont encore plus nombreux ainsi que les traductions de romans chinois et d'ouvrages concernant la philosophie confucéenne.

Afin de souligner l'importance exceptionnelle de la collection mongole de Copen-

hague, W. Heissig donne ensuite une brève liste des collections se trouvant dans les autres pays, excepté la Russie et la Mongolie, la France y figure pour la Bibliothèque nationale, l'Institut de France et le Musée Guimet.

La collection mongole de Copenhague était déjà assez importante au milieu du siècle dernier, mais elle s'accrût beaucoup après 1920, grâce surtout à la seconde expédition danoise en Asie centrale organisée par la « Royal Danish geographical society », dont un membre éminent fut le regretté Pr Kaare Gronbech (décédé le 26 janvier 1957). Si celui-ci n'était pas disparu prématurément, il se serait chargé de la description de ces manuscrits historiques; en 1938 et 1939, il avait réussi à acquérir un grand nombre de ceux-ci et à les rapporter au Danemark, malgré les difficultés que lui firent les occupants japonais. Il fallut ensuite attendre la fin de la Seconde guerre mondiale pour préparer ce catalogue.

Le but de ses auteurs a été d'en faire non seulement un catalogue mais aussi un instrument de travail qui aiderait à écrire une histoire de la littérature mongole.

Le catalogue proprement dit comprend les divisions suivantes : historiographie, biographie, poésie gnomique, contes d'origine indo-tibétaine, récits de voyages, romans chinois, philosophie et enseignement, diplomatie, droit et administration, croyances populaires religieuses et folklore, divination, astrologie, astronomie, médecine, écrits canoniques, rituel et liturgie, hymnes et prières, hagiographie, iconographie, guides de monastères et « varia ».

L'ouvrage se termine par des tables très complètes : 1° par titres suivant les langues : mongol, manchu, tibétain, chinois, japonais et sanscrit. 2° des noms de personnes et de lieux. 3° par signatures, et par une *bibliographie* détaillée.

Albert KREBS.

2186. — HUSS (Richard E.). — The Development of printers' mechanical typesetting methods : 1822-1925... — Charlottesville [Virg.] : University press, 1973. — 307 p. : ill.; 23 cm.
$ 17.50.

Les problèmes de la composition, ont amené les imprimeurs à essayer de se mécaniser : pour dépasser le faible « rendement » de la composition manuelle, on a essayé diverses machines pour la composition mécanique. L'auteur ne s'intéresse pas tellement à ces machines, mais surtout aux différents systèmes qui permettent de composer mécaniquement, et peu lui importe, d'ailleurs, que le résultat de tel ou tel système ait été couronné de succès. D'autre part, il exclut tous les développements modernes de la photocomposition.

La base de cet ouvrage est une liste chronologique de machines à composer qui parut en juillet 1967 dans le *Journal of typographic research* de la « Western Reserve university » de Cleveland. Cette liste comportait 173 numéros. Depuis, une recherche acharnée a permis de passer à 294, ce qui est une belle augmentation... L'ouvrage nous présente donc ces 294 machines, en indiquant, chaque fois qu'il le faut, le numéro ancien dans la liste du *Journal of typographic research*. Puis on nous donne l'année de mise en service, le nom de la machine, celui du constructeur et la ville où on l'employa au début. Une photographie ou un schéma accompagne la notice

consacrée à cette machine. Mais, le plus intéressant, à notre sens, est formé par l'introduction, (p. 3 à 24) : c'est une excellente vue d'ensemble sur les problèmes de la composition mécanique.

Xavier LAVAGNE.

2187. — MONTESQUIOU-FEZENSAC (Blaise de). — Le Trésor de Saint-Denis : inventaire de 1634 / avec la collab. de Danielle Gaborit-Chopin, ... — A. et J. Picard, 1973- . — 3 vol.; armoiries au titre et à la couv.; 28 cm.
1. [Texte de l'inventaire.] — 1973. — [IV-]335 p.
Index p. 314 à 333.
Br. 150 F.

Signalons à l'attention des bibliothèques un très beau travail d'érudition sur le Trésor de l'Abbaye de Saint-Denis. Complet il comprendra 3 volumes. Le tome I, seul paru, est le texte de l'inventaire de 1634. Le tome II publiera les pièces annexes et dossiers par articles de l'inventaire des objets, le tome III sera un album de planches.

L'inventaire de 1634 que publie M. de Montesquiou-Fezensac reprend en partie un inventaire plus ancien de 1534, qui en reprenait lui-même un de 1504, et un inventaire sommaire qui lui est joint. Tous deux ont disparu et nous n'avons de celui de 1634 que 3 copies collationnées, plus une incomplète. M. de Montesquiou-Fezensac, aidé de Mme Gaborit-Chopin, conservateur au Département des objets d'art du Louvre, publie un document du plus grand intérêt puisqu'on sait qu'en 1791 et dans les années qui suivirent, ce trésor fut dispersé, certains objets démontés et fondus, d'autres pillés et qu'il n'en subsiste que peu de restes. Or ce trésor était considérable : rois et personnages illustres avaient rivalisé de zèle et de piété pour donner à l'Abbaye de Saint-Denis des reliques insignes avec des reliquaires merveilleux, des vases sacrés et des ornements d'église richement ornés et toutes sortes de pièces sensationnelles. L'introduction est une histoire de ce trésor. Le texte lui-même est de toute première importance pour l'histoire de l'art, en particulier de l'orfèvrerie, et pour l'histoire de France, car la plupart de ces pièces rappellent quelque événement de notre histoire nationale. L'*index* de près de mille termes permet toutes recherches sur ces points.

Cette édition, très soignée, qui fait honneur à la science de son auteur et à la compétence de son éditeur, aura donc sa place dans toutes les bibliothèques historiques ou artistiques. Il portera témoignage de la vitalité de l'érudition française.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

2188. — MORAN (James). — Printing presses : history and development from the fifteenth century to modern times... — London : Faber and Faber, 1973. — 263 p. : ill., pl.; 27 cm.
£ 10.00.

L'auteur, spécialiste averti des techniques et de l'histoire de l'imprimerie, reprend et développe ici plusieurs ouvrages et articles sur ce sujet. Et il nous donne un excellent panorama de l'histoire des presses à imprimer, depuis les presses à bras les

plus primitives, jusqu'aux rotatives modernes les plus perfectionnées... les plus monstrueuses aussi.

Des reproductions de diverses presses viennent illustrer chacun des chapitres. C'est ainsi que l'évolution de la presse à bras, dans ses débuts, est illustrée entre autres par les trois marques de Josse Bade de 1507, 1520 et 1522 (P. Renouard, nos 22, 23, 24) [1] et, bien sûr, d'autres figures concernant ces presses des débuts (la presse de Zuonca, dans son *Nuovo teatro di machine*, de 1607; la presse représentée par Abraham von Werdt en 1676, etc.). Après quoi, l'auteur nous fait descendre le fil des siècles, en nous parlant des transformations et améliorations des premières presses. Évidemment, une bonne place est faite aux apports britanniques dans ces domaines, à la fin du XVIIIe et au cours du XIXe siècle. Une bonne part de l'ouvrage (presque tout à partir de la p. 101), est consacrée à l'utilisation du cylindre pour l'impression : Koenig et sa machine, début des rotatives, développement et perfectionnement de celles-ci jusqu'aux presses utilisées à l'heure actuelle par le journal *News of the world*, de Londres, qui sont capables d'imprimer un journal de 32 pages à la vitesse de 70 000 exemplaires à l'heure.

A toutes les figures illustrant son texte, l'auteur a encore ajouté 64 planches, consacrées à des presses de tout modèle, depuis une presse anglaise qui aurait peut-être servi à Benjamin Franklin, jusqu'aux toutes dernières machines du *Toronto Star*, en passant par différents modèles de *Stanhope press* et par la *Britannia press*.

L'ouvrage se termine par deux appendices, l'un consacré aux « petites » presses « d'amusement » si l'on peut dire, encore que l'auteur y reproduise une presse spéciale à imprimer les numéros des billets de banque; l'autre consacré aux presses à épreuves. La *bibliographie* signale bon nombre d'ouvrages anciens tels que : Fertel, Moxon, P.-D. Pierres, etc.

Nous avons là un ouvrage qui, dans ce domaine, deviendra un livre de référence.

Xavier LAVAGNE.

2189. — MOREAU (Brigitte). — Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVIe siècle... : d'après les manuscrits de Philippe Renouard. I. 1501-1510. — Imprimerie municipale, 1972. — 428 p.; 24 cm. — (Service des travaux historiques de la Ville de Paris. Histoire générale de Paris.)

De son vivant, Philippe Renouard (1862-1934) avait publié de nombreuses études sur les imprimeurs et libraires parisiens du XVIe siècle et en particulier deux monographies consacrées, l'une à Josse Badius Ascensius et l'autre à Simon de Colines. Il avait, par de patientes et minutieuses recherches dans les bibliothèques françaises et étrangères, réuni une abondante documentation recensant la production des imprimeurs et libraires parisiens du XVIe siècle, groupant plus de vingt mille notices et réunissant des analyses de documents d'archives éclairant l'activité des ateliers

1. A noter que P. Renouard date cette marque de 1529, et que notre collègue M. Labarre, *Imprimeurs et libraires parisiens du XVIe siècle...*, t. 2, p. 20, précise la date de son apparition : dans le courant de septembre 1529.

typographiques. Mme Philippe Renouard fit don de ces notes à la Bibliothèque nationale, lui confiant le soin de les mettre à la disposition des chercheurs et éventuellement de les publier. Après de longues années d'étude et de mises au point, l'impression de cette documentation a été rendue possible grâce à une exemplaire collaboration entre la Ville de Paris et la Bibliothèque nationale : en 1964, le Service des Travaux historiques de la Ville de Paris publiait le premier volume du recueil des *Imprimeurs et libraires parisiens du XVIe siècle*[1], édité d'après les manuscrits de Philippe Renouard, répertoriant les imprimeurs de Abada à Avril. Le second volume (Baaleu-Banville) a été publié en 1969 et le troisième (Baquelier-Blochet) est en préparation.

La Commission historique de la Ville de Paris, consciente de la lenteur de cette publication due à la multiplicité des recherches à effectuer et à l'insuffisance du personnel affecté à ce travail, soucieuse de fournir aux chercheurs, dans des délais raisonnables, une documentation indispensable à la poursuite des travaux sur l'histoire du livre à Paris, a retenu, en 1970, la suggestion faite par Mme Jeanne Veyrin-Forrer, Conservateur de la Réserve du Département des imprimés et Mlle Brigitte Moreau, du Centre national de la recherche scientifique, de mettre en œuvre les notes classées par Renouard dans l'ordre chronologique, sous le titre de *Tables 1501-1600*, de façon à faire connaître, année par année, la production des ateliers parisiens.

Telle est brièvement rappelée la genèse de ces deux séries parallèles. La publication de ce premier volume de la série chronologique, décidée au début de 1970, la mise en chantier du volume suivant, portant sur les années 1511-1520, permettent, comme le souligne dans son avant-propos M. Henry de Surirey de Saint-Rémy d'entrevoir avec optimisme la continuation de cette entreprise.

L'Inventaire chronologique « a pour objet de recenser les livres imprimés ou vendus à Paris, en donnant la localisation des exemplaires actuellement connus de chaque édition ». Prenant pour point de départ les *Tables 1501-1600* de P. Renouard, Mlle Moreau a rédigé, pour chaque ouvrage, une notice abrégée, sur le modèle des « Short-Title Catalogues » mis au point par les bibliographes anglo-saxons.

Pour chaque année, les notices classées et numérotées dans l'ordre alphabétique des auteurs et des anonymes comprennent : le numéro d'ordre, le nom d'auteur ou le titre anonyme ou le titre de regroupement, le début du titre tel qu'il se présente sur la page de titre, les noms de l'éditeur, du commentateur, du traducteur, les noms de l'imprimeur, du ou des libraires co-partageants, le cas échéant, le quantième et le mois de l'impression, le format, enfin la localisation des exemplaires répartis en deux groupes, les bibliothèques parisiennes d'une part, les bibliothèques provinciales et étrangères de l'autre. Les recherches pour cette localisation ont été poussées très loin, comme en témoigne la liste des bibliothèques citées (p. 22 à 38).

Ces indications, si elles montrent avec quelle précision a été mis au point l'*Inventaire chronologique*, ne rendent pas compte des innombrables vérifications, enquêtes qui ont été nécessaires. Pour bien juger le travail ainsi réalisé, il suffit de comparer le fac-similé d'une double page manuscrite des *Tables 1501-1600* de Philippe Renouard reproduit à la page 390, avec le texte définitif tel qu'il figure aux p. 381 et suivantes.

Cet *Inventaire chronologique* fournit de précieuses indications sur l'importance de

---

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 10e année, No 7, juill. 1965, p. *479 à *482, no 1400.

la production des presses parisiennes. D'une année à l'autre, le nombre des ouvrages est en progression : 94 en 1501, 130 en 1502, 133 en 1503, 100 en 1504, 194 en 1505, 180 en 1506, 200 en 1507, 200 en 1508, 204 en 1509 et 219 en 1510, soit au total 1 654 volumes. On notera, si l'on considère la répartition de ces impressions par grande discipline, la place importante occupée par les ouvrages religieux et en particulier par les Livres d'heures dont 297 éditions sont recensées au cours de ces dix années. Bien d'autres remarques du même ordre pourraient être faites; mais il vaut mieux attendre l'achèvement de cette publication pour se livrer à des études statistiques sur les diverses catégories d'ouvrages.

Il serait également intéressant de noter la proportion d'exemplaires conservés dans les bibliothèques parisiennes et les autres bibliothèques françaises et étrangères, de relever les *unica* et les éditions qui ne sont connues que par des catalogues de vente ou des bibliographies anciennes.

La consultation de l'Inventaire est facilitée par deux tables : une table des auteurs et des anonymes, une table des imprimeurs et des libraires classés dans l'ordre alphabétique des villes. On souhaite qu'une fois achevée la publication, une table générale refondant les tables des dix volumes prévus, rende plus facile sa consultation. Ajoutons que l'Imprimerie municipale de la Ville de Paris a édité avec soin ce volume; le choix des caractères, une typographie aérée le rendent parfaitement lisible.

On ne saurait trop féliciter Mlle Brigitte Moreau d'avoir mené à bien la publication de ce premier volume et d'y avoir apporté tous ses soins. On souhaite que l'élan ainsi donné soit poursuivi et même accéléré dans toute la mesure du possible afin que dans peu d'années les historiens du livre et des idées disposent d'un inventaire commode, clair et précis des éditions parisiennes du XVIe siècle. Émettre un tel vœu, n'est-ce pas montrer en quelle estime on tient cette publication et l'intérêt très vif que l'on porte à son achèvement ?

Louis DESGRAVES.

2190. — Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle. 13e livraison; 20. Besançon, 26. Bourges, 62. Grenoble, 142. Sedan / par Germaine Mathieu, Jean Jenny, Jean Muller, Emile Van der Vekene. — Baden-Baden : V. Koerner, 1973. — 72 p.; 25 cm. — (Bibliotheca Bibliographica Aureliana; XLVIII.)

La publication du *Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle* [1] se poursuit à un rythme satisfaisant, comme en témoignent les deux fascicules dont il est ici rendu compte. Dans cette 13e livraison, est inventoriée la production des presses de quatre villes. A Besançon, le libraire, Jean Turgis, fit imprimer, dès 1518, des ouvrages par des imprimeurs parisiens. Le premier imprimeur bisontin, Jean Exertier (1588-1591) imprima 15 volumes presque tous conservés à la Bibliothèque municipale de Besançon. En ce qui concerne Bourges, M. Jean Jenny

---

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18e année, N° 7, juillet 1973, n°s 1524-1525, p. *554 à *555; 18e année, N° 8, août 1973, n° 1705, p. *667 à *668.

a repris et complété ses travaux antérieurs; on regrettera qu'il n'ait pas fait figurer dans son répertoire les livres édités à Bourges, mais imprimés dans d'autres villes, pour le compte de libraires locaux. L'ouvrage classique de Maignien, sur l'*Imprimerie, les imprimeurs et les libraires à Grenoble du XVe au XVIIIe siècle*, Grenoble, 1884, a fourni à M. Jean Muller, une excellente documentation qu'il a eu le soin de compléter par des recherches personnelles. La production des presses sedanaises recensée par M. Van der Vekene est assez modeste : l'imprimerie fut introduite à Sedan par Jean Rivery, en 1561, et jusqu'à la fin du siècle, on ne dénombre que 17 impressions, parmi lesquelles on signalera celles de l'imprimeur Goosen Goebens (1565-1566 ?), qui édita, en 1565, l'*Histoire notable*, de Guy de Brès.

Louis DESGRAVES.

2191. — Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle. 14e livraison; 58. Falaise. 89. Moncontour, 117. Pont-Audemer, 130. Rouen (suite) / par Pierre Aquilon. — Baden-Baden : V. Koerner, 1973. — 84 p.; 25 cm. — (Bibliotheca Bibliographica Aureliana; IL.)

Poursuivant la publication des impressions rouennaises du XVIe siècle, dont le premier fascicule a été signalé dans ce Bulletin [1], M. Pierre Aquilon nous donne, ici, la production des presses de 13 libraires ou imprimeurs de Rouen : le plus important d'entre eux, Martin Morin (1490-1522), a imprimé 90 volumes, parmi lesquels on relève de nombreux « Missales » à l'usage des diocèses normands et des provinces voisines; Pierre Violette (1500-1517) édita lui aussi des « Bréviaires », des « Missales », des « Heures », comme son confrère, Louis Bouvet (1510-1542). On souhaite que soit rapidement achevée cette recension de la production des presses de Rouen qui joua un rôle particulièrement important dans la diffusion du livre au XVIe siècle.

A Falaise, le libraire Gérard Neel, fit éditer, en 1515, un *Manuale ad usum Sagiense*, par Martin Morin, imprimeur à Rouen, tandis qu'à Pont-Audemer, le libraire Guillaume Duval (1518-1547) édite cinq ouvrages liturgiques à l'usage du diocèse de Lisieux. Enfin à Moncontour, le libraire, Bertrand Jago, publie, en 1543, un *Missale ad usum insignis ecclesie Briocensis*, imprimé à Rouen.

Louis DESGRAVES.

TRAITEMENT ET CONSERVATION

INFORMATIQUE

2192. — Advanced course on software engineering / ed. by F[riedrich] L. Bauer. — Berlin : Springer, 1973. — XII-545 p. : ill.; 25 cm. — (Lecture notes in economics and mathematical systems; 81.)
ISBN 3-540-06185-1.

Ce livre contient une série d'articles, présentés sous forme de session d'études, sur les derniers développements dans le domaine des techniques de gestion du software. Ces articles sont regroupés en quatre parties :

---

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 17e année, No 3, mars 1972, p. *209, no 613.

1° Une introduction qui précise quelques définitions au niveau de la conception d'un système informatique et son adaptation aux besoins de l'utilisateur.

2° Les outils de description et de conception de software : problèmes de la décomposition d'un système en composantes élémentaires; langages de programmation et écriture de système; étude critique des langages de bas niveau et des besoins qui ont justifié leur création; interactions entre la définition d'un langage et son implémentation, ce en fonction des caractéristiques exigées par la catégorie d'utilisateurs désirant ce langage; synchronisation des différentes fonctions élémentaires d'un système.

3° Les techniques de réalisation : modularité; portabilité et souplesse d'adaptation; mise au point et test; fiabilité.

4° Les implications pratiques de la réalisation d'un système : direction d'un projet; documentation d'un système; prévision des performances d'un système non implémenté; mesure des performances au niveau hardware, au niveau software, par simulation, par modélisation analytique, etc.; mécanismes de facturation; évaluations dans un centre informatique.

En annexe, figure une étude sur le problème fondamental de l'élaboration du software en général : réduction des coûts, souplesse d'utilisation, fiabilité, etc.

André GIRES.

2193. — DORN (William S.) et MCCRACKEN (Daniel D.). — Numerical methods with Fortran IV case studies. — Chichester : J. Wiley, 1972.
ISBN 0-471-21918-5 : £ 6.00.

Cet ouvrage s'adressant à des étudiants ou des ingénieurs contient un bon exposé des méthodes numériques usuelles utilisables pour résoudre de nombreux problèmes à l'aide d'un ordinateur. Il se compose de neuf chapitres, chacun traitant un domaine particulier de l'analyse numérique. Les études sont faites de façon pragmatique et de nombreux exemples sont donnés, de même que des exercices avec solutions. Des programmes écrits en Fortran IV ou des organigrammes explicitent certaines des méthodes exposées. Par ailleurs, la stabilité numérique et la propagation des erreurs d'arrondi est largement analysée. Il faut cependant noter que les auteurs n'ont pas traité des équations aux dérivées partielles.

Les dernières pages de l'ouvrage contiennent une analyse critique de la bibliographie.

René ALT.

2194. — DUBUC (René). — La Classification décimale universelle (C.D.U.) : manuel pratique d'utilisation... — 3e éd. refondue. — Paris; Bruxelles; Montréal : Gauthier-Villars, 1973. — XII-308 p. : ill.; 21 cm. — (Documentation et information.)
Bibliogr. p. 281 à 300. — Index p. 301 à 308.
Br. 42 F.

Nous ne présenterons pas très longuement cette 3e édition du manuel d'utilisation de la Classification décimale universelle dû à M. René Dubuc qui, depuis des années représente la France au Comité central de classification de la Fédération internationale de documentation, et qui a formé, à l'I.N.T.D., des générations de documentalistes à l'usage de la C.D.U. Il n'est pas un bibliothécaire utilisant cette classification qui ne consulte journellement cette bible de la C.D.U., seul ouvrage de son espèce en France et qu'il a été nécessaire de rééditer 3 fois en dix ans.

Cette édition comprend près de 100 pages de plus que la précédente datée 1965. C'est dû en partie à l'adoption d'un caractère d'un corps légèrement différent et d'une mise en pages plus aérée, mais cette édition a, de plus, été revue et mise à jour. Le plan reste le même : classement et classification, histoire, structure et principe, instruments de travail, application, index alphabétique de matières, recherche du document et, en conclusion, le bibliothécaire devant la C.D.U., mais si certaines de ces parties, tout ce qui est généralités et histoire, n'ont pas changé à l'exception de quelques mises à jour, d'autres ont dû être remaniées et augmentées. Le chapitre « instruments de travail » a dû être entièrement refait et on a dû ajouter les nombreuses éditions parues depuis 1965, les tables moyennes, les « mini-éditions » et celles complètes anglaises, entre autres. Les tableaux synoptiques des éditions ont pris une tout autre ampleur.

Le chapitre « index alphabétique de matières » s'est augmenté de pages nouvelles sur les descripteurs et les thesauri et celui sur la « recherche du document » traite maintenant de l'utilisation de la C.D.U. par les ordinateurs, retraçant les dernières recherches de M. Freeman, de Mlle Atherton et en France de l'équipe qui prépare la « Bibliothèque publique d'information » dont les expériences sont largement décrites.

Bien entendu la *bibliographie* a été considérablement augmentée, de 25 entrées en 1965 à 54 dans cette édition pour les ouvrages de méthodologie et de 4 pages à 17 pour la liste des éditions de la C.D.U. au 31 décembre 1971.

Ce manuel, sur l'utilité duquel il est inutile d'insister puisque tous les bibliothécaires pratiquant la C.D.U. s'en servent, aura donc sa place dans toutes les bibliothèques universitaires, dans tous les centres de documentation utilisant la C.D.U. et dans tous les centres où l'on forme des bibliothécaires et des documentalistes. Avec les *Exercices programmés sur la C.D.U* [1] du même auteur qui le complètent admirablement, il constitue une initiation de premier ordre à une classification dont l'usage s'étend de plus en plus, principalement depuis que le monde anglo-américain l'a découverte et perfectionnée.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

---

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 15e année, N° 5, mai 1970, p. *424, n° 1082.

2195. — DUNKIN (Paul Shaner). — How to catalog a rare book. — 2nd ed. rev. — Chicago : American library association, 1973. — XII-105 p. : ill., fac-sim.; 23 cm. ISBN 0-8389-0141-7 : $ 4.95.

Le catalogage des livres rares demande un soin particulier et pose des problèmes qui laissent parfois les bibliothécaires perplexes; ceux-ci ne disposent guère de manuels pratiques en ce domaine; ils doivent se référer aux catalogues et aux répertoires existants; la variété des solutions qui y sont adoptées ne résout pas leur perplexité.

Aussi l'Association des bibliothécaires américains publiait-elle en 1951 un guide simple et pratique sur ce sujet, dû à P. S. Dunkin. Cette seconde édition reprend la première pour l'essentiel, mais l'auteur a estimé utile d'y apporter quelques modifications, notamment en ce qui concerne la transcription du titre et la collation de l'exemplaire.

L'ensemble est ordonné en sept chapitres. Le premier « Pourquoi et comment » pose le problème. Le second est une *bibliographie* de 25 ouvrages essentiels et en langue anglaise sur le sujet; il faudrait y ajouter celui de M. Gaskell [1], trop récent pour que l'auteur en ait eu connaissance à temps. M. Dunkin fait ensuite les distinctions nécessaires entre « editions », « issues », « printings » et aussi « reprints »; malgré la proximité des mots, il faut se garder de leur donner des traductions trop hâtives en notre langue. Dès que s'ouvre le livre, se présente la page de titre qu'il faut décrire; après avoir étudié la transcription en quasi fac-similé dans tous ses détails, l'auteur montre, à la suite de M. Foxon [2], les limites de ce mode de transcription qui n'est pas toujours essentiel pour distinguer les éditions et les états (il n'est pas plus question ici que chez M. Foxon des incunables et des postincunables); aussi M. Dunkin suggère-t-il un type de transcription abrégée; n'oublions pourtant pas que le catalogage n'a pas pour seul but d'établir des distinctions matérielles à l'usage des bibliographes, mais qu'il doit aussi rendre compte aux lecteurs du contenu des ouvrages; de toute façon, les reproductions photographiques présentent des avantages considérables sur les transcriptions manuelles. Le cinquième chapitre est consacré au format étudié dans son ensemble et dans ses particularités, avec illustrations à l'appui; il ne diffère guère de son homologue dans l'édition de 1951. Plus complexe est le chapitre traitant de la collation; il tient mieux compte que dans l'édition précédente des méthodes préconisées par F. Bowers en essayant de rendre ses formules aisément compréhensibles pour le commun des catalogueurs; il passe en revue les différents cas particuliers et marque la distinction entre le travail du catalogueur et celui du bibliographe qui s'adresse à un public plus spécialisé; aussi suggère-t-il un système de collation compacte analogue à celui de Bowers — la place est limitée sur les fiches — mais en résolvant les sigles (lettres grecques par exemple) qui poseraient trop de problèmes à l'ensemble des utilisateurs. Un dernier chapitre concerne les autres tâches qui incombent aux catalogueurs, tant en ce qui regarde l'édition que l'exemplaire.

En conclusion, M. Dunkin invite les catalogueurs à faire preuve d'un scepticisme

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 17e année, N° 11, déc. 1972, p. *839 à *841, n° 2300.
2. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18e année, N° 2, févr. 1973, p. *110, n° 373.

intelligent et à se poser trois questions lorsqu'ils examinent un livre : est-il tout à fait ce qu'il paraît ou ce qu'il prétend être ? Quelle est la signification de ses particularités ? Est-il complet ?

Albert LABARRE.

2196. — FLECHTNER (Hans Joachim). — Grundbegriffe der Kybernetik : eine Einführung. — Stuttgart : S. Hirzel, 1972. — XI-423 p.; 21 cm.

Il s'agit de la cinquième édition de cet ouvrage publié en 1966. Après un bref chapitre d'introduction, l'auteur traite successivement de la communication (40 p.), de l'information (60 p.), de la transmission (70 p.), du traitement de l'information (80 p.) et du comportement des systèmes (10 p.). On trouve en annexes : des indications sur le calcul à l'aide de logarithmes; les solutions des exercices proposés dans le corps de l'ouvrage; une bibliographie qui ne dépasse guère l'année 1964; un index bibliographique.

Excellent ouvrage de vulgarisation qui couvre bien le domaine et sans aucune concession à la facilité.

Jacques HEBENSTREIT.

2197. — HORN (Robert E.), NICOL (Elizabeth H.) et ROMAN (Richard A.). — Information mapping for computer based learning and reference. — Cambridge [Mass.] : Information resources, 1971. — V-159 p.; 28 cm.

Ce rapport final d'un contrat de recherche financé par le gouvernement des États-Unis décrit un système conçu pour faciliter la documentation automatique et l'enseignement par ordinateur. Le but poursuivi est un système qui s'adapte à l'utilisateur de l'ordinateur et lui fournit, en conséquence, un service personnalisé.

Basé sur une utilisation systématique des tables de décision pour la structuration des informations en mémoire, ce rapport se situe essentiellement au niveau des principes de réalisation et n'indique nulle part que ce système ait été effectivement réalisé sur une machine. Une abondante *bibliographie* termine ce rapport.

Jacques HEBENSTREIT.

2198. — MELTZER (B.) et MICHIE (D.). — Machine intelligence. Vol. 7. — Edinburgh : University press, 1972. — 485 p.; 25 cm.
ISBN 0-85224-234-4 : £ 12.

On ne résumera pas plus le contenu de ce livre que nous ne l'avons fait pour ceux qui l'ont précédé, dans la même collection [1]; la matière est trop étrangère aux lecteurs habituels du *Bulletin*, comme à l'auteur même du compte rendu. En revan-

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 15e année, No 12, déc. 1970, p. *994 à *995, no 2670; 12e année, No 5, mai 1967, p. *393 à *394, no 1212; 13e année, No 6, juin 1968, p. *465, no 1302; 14e année, No 6, juin 1969, p. *470, no 1411.

che, il faut continuer à recommander très vivement l'ensemble de la collection, et ce dernier volume en particulier, à tous ceux qui peuvent et veulent s'informer des recherches en cours sur l'intelligence artificielle. Pourquoi plus particulièrement ce dernier volume ? Parce qu'il marque, est-il dit dans l'introduction, un moment de transition dans le développement de ces recherches. Deux interprétations de cette « transition » sont proposées : l'une — celle de Meltzer et Michie — est l'accession à la maturité; les signes de cette maturation, cependant, ne sont pas donnés, autrement que par une allusion au sentiment qu'en éprouvent les chercheurs eux-mêmes (p. XIII). L'autre interprétation — celle de Lord Bowden dans la préface — prend la forme d'une question brutale : est-il raisonnable, au point où nous en sommes, de consacrer de telles ressources intellectuelles à des travaux qui ont produit jusqu'ici si peu de résultats notables ? (p. v).

Ce n'est certes pas à nous qu'il appartient de trancher; mais s'il est vrai que l'on distingue souvent assez mal les raisons qui fondent le choix de tel ou tel sujet de recherche placé sous le signe de « l'intelligence des machines », il est vrai aussi que « l'étude expérimentale de l'activité cognitive » des hommes est une finalité suffisante. La question de Lord Bowden est dès lors plutôt une question de stratégie : n'y a-t-il pas « mieux à faire » que d'étudier les mécanismes de l'intelligence dans la perspective de l'algorithmisation ? Ce n'est évidemment pas aux auteurs du livre qu'il faut le demander.

Jean-Claude GARDIN.

2199. — RAPHAEL (Bertram) et ROBINSON (Ann E.). — Bibliography on computer semantics. — Menlo Park [Calif] : Stanford research institute, 1972. — II-24 f. multigr ; 28 cm. — (Artificial intelligence center. Technical note; 72.)

Cette courte brochure contient plus de 200 références bibliographiques, réparties entre un index matières et une liste alphabétique. Ces publications, presque toutes postérieures à 1965 sont consacrées à l'étude de la sémantique en liaison avec l'ordinateur : — Structure fondamentale des langages naturels; — Processus de compréhension d'un langage par l'homme; — Algorithmes permettant de traduire un langage en langage-machine.

Cette liste a été élaborée, après la conférence d'été, en 1971 à Woods Hole (Massachusetts), afin de permettre en particulier aux nouveaux chercheurs de se mettre rapidement au courant de l'état des recherches dans ce domaine de l'intelligence artificielle.

André GIRES.

DIFFUSION

2200. — BRUNOIS (Richard). — Le Figaro face aux problèmes de la presse quotidienne / préf. de Jacques de Lacretelle; ill. de Piem. — Presses universitaires de France, 1973. — 224 p.; 21 cm.

On a souvent accusé la presse, ce « quatrième pouvoir » selon la célèbre formule que Macaulay prête à Edmund Burke, d'étaler avec une certaine complaisance sur

la place publique les misères de l'humanité et de cacher ses propres problèmes. C'est pourquoi il faut remercier M. Richard Brunois de nous offrir une étude sur *Le Figaro face aux problèmes de la presse quotidienne.* Cependant, comme les directeurs de journaux n'aiment pas beaucoup voir les historiens ou les chercheurs venir fouiner dans leurs affaires, on aurait pu mettre en doute le bien-fondé des affirmations de l'auteur si l'on ne savait qu'il a été associé pendant quelques temps aux destinées du *Figaro* en tant que collaborateur de M. Bevierre qui fut l'administrateur provisoire du prestigieux journal du Rond-Point des Champs-Élysées du 20 mai 1969 au 30 mai 1971. C'est donc de l'intérieur que l'auteur nous présente l'histoire et les problèmes de ce quotidien.

Bi-hebdomadaire à sa fondation le 15 janvier 1826, quotidien littéraire en 1866 et quotidien politique et littéraire à partir du 28 mai 1867, l'histoire du *Figaro* est dominée par deux hommes : Villemessant qui en fut le directeur de 1854 à 1879 et qui l'a véritablement modelé et Pierre Brisson qui le dirigea de 1934 à 1964 et qui le sauva de l'agonie et de l'anarchie. Mais sa succession fut difficile et l'on vit, de 1964 à 1969, naître un conflit entre la société des rédacteurs et les actionnaires, aggravé par le désaccord entre les propriétaires, Jean Prouvost et Albert Béghin.

Les deuxième et troisième parties, consacrées respectivement à l'entreprise avec ses réalités économiques et à la physionomie des lecteurs, sont sans doute les plus intéressantes de ce livre. Il en ressort que *le Figaro*, face à l'évolution actuelle de la presse quotidienne, possède des atouts sérieux comme l'augmentation de son chiffre d'affaires, de ses recettes publicitaires — il est le seul support français à accueillir dans ses colonnes 6 000 annonceurs différents — et une bonne image de marque à côté de certains handicaps, qui sont d'ailleurs communs à la presque totalité de la presse française : l'accroissement des charges, l'absence d'investissement à long terme et la stagnation de la diffusion. Du point de vue du profil des lecteurs, il apparaît également que *le Figaro* a une très forte pénétration dans la catégorie « hommes d'affaires et cadres supérieurs » et, grâce à une série de tableaux, il est possible de comparer son audience avec celle du *Monde*, de *France-Soir* et de *l'Aurore*.

Cette étude qui se termine par une suite de documents — lettres de Pierre Brisson, motion, protocole d'accord, évolution du tirage, de la diffusion et de la pagination — retiendra l'attention de tous ceux qui s'intéressent à l'évolution de la presse en général et, plus particulièrement, à l'avenir des quotidiens parisiens. En effet, la presse parisienne n'a jamais retrouvé le rayonnement national qu'elle avait en 1939 et, depuis la Libération, le nombre de ses titres et son tirage n'ont cessé de baisser. Aussi, pour survivre, elle est désormais condamnée à opérer de profondes transformations et, pour *le Figaro*, M. Brunois suggère avec quelque hardiesse un certain nombre de mesures dont l'avenir dira si elles seront retenues : suppression de l'édition nationale, réduction de la pagination à un seuil de rentabilité, réalisation d'encarts consacrés à la région parisienne et intégration au groupe de presse Prouvost.

Yves GUILLAUMA.

2201. — WITTMANN (Reinhard). — Die Frühen Buchhändlerzeitschriften als Spiegel des literarischen Lebens. — Frankfurt am Main : Buchhändler-Vereinigung, 1973. — Col. 613 à 932 : ill.; 29 cm.
Extrait de : " Archiv für Geschichte des Buchwesens " : Bd XIII.
ISBN : 3-7657-0447-4.

L'intérêt de *Archiv für Geschichte des Buchwesens* a déjà été souligné dans ce Bulletin [1]. Cette revue, publiée par la Commission historique de l'Association des libraires allemands, se distingue par la qualité scientifique et la richesse documentaire des articles variés qu'elle consacre à la fabrication, au commerce, à la diffusion, au rôle socio-culturel du livre. Par leur ampleur, certains atteignent la valeur d'un ouvrage; aussi font-ils l'objet d'une publication séparée, comme celui que nous présentons aujourd'hui.

Il s'agit d'une contribution à l'histoire de la vie littéraire en Allemagne à l'époque classique, fort originale par l'angle sous lequel elle est envisagée. M. Wittmann cherche, en effet, le reflet de cette vie littéraire à travers des périodiques du dernier quart du XVIIIe siècle, non pas des revues littéraires à proprement parler, mais des revues publiées sous les auspices d'éditeurs et de libraires; or le rôle d'intermédiaire que la librairie est amenée à jouer entre l'auteur et le public est essentiel.

L'introduction dresse en quelques pages l'état des relations entre les auteurs, le public et le commerce du livre au XVIIIe siècle; puis elle donne une présentation d'ensemble de ces revues de libraires, de leurs modèles, de leurs précurseurs, de leurs caractéristiques. Leur étude détaillée suit l'ordre chronologique. La *Buchhändlerzeitung* (Journal du libraire) était un hebdomadaire publié à Hambourg, de 1778 à 1785, par Johann Heinrich Herold (1742-1810); sans occuper une place éminente dans le monde de la librairie, celui-ci n'en avait pas moins édité quelques ouvrages de Klopstock et de Lessing. Plus célèbre était l'éditeur du *Magazin des Buch- und Kunsthandels* (Magazine de la librairie et du commerce d'art) puisqu'il s'agissait du grand libraire de Leipzig, Johan G. I. Breitkopf (1719-1794); son magazine eut pourtant une vie plus brève (août 1780-novembre 1783). Une autre *Buchhändlerzeitung* hebdomadaire fut publiée à Augsbourg en 1789, par la firme Klett, une des plus importantes librairies protestantes de l'Allemagne du Sud. De leur côté, les revues littéraires publiaient déjà des recensions choisies et tardives, mais l'on manquait de renseignements rapides sur l'ensemble de la production; aussi quelques périodiques de libraires tentèrent-ils de combler cette lacune en donnant des notices sommaires mais nombreuses sur les ouvrages récents, tel l'*Allgemeines Verzeichniss neuer Bücher mit kurzen Anmerkungen* (Liste générale de nouveaux livres avec de brèves remarques), mensuel publié de 1776 à 1784 chez Crusius à Leipzig, par le philologue Johann Christoph Adelung; il y eut des entreprises similaires de Trattner à Vienne et de Voigt à Iéna. Le *Literarisches Magazin ür Buchhändler und Schriftsteller* (Magazine littéraire pour le libraire et l'écrivain) du pasteur de Stralau, Erduin Julius Koch (1764-1834), fut publié en 1792 par la librairie Franke à Berlin. L'*Avantcoureur oder Verzeichniss neuester Bücher*, publié

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 16e année, N° 3, mars 1971, p. *217, n° 640.

à Strasbourg de 1785 à 1791 par la librairie académique, renseignait en allemand sur les publications françaises et jouait ainsi un rôle de liaison. Le *Neues Archiv für Gelehrte, Buchhändler und Antiquare*, publié conjointement par le juriste Heinrich Bensen et le libraire d'Erlangen, Johann Jacob Palm, en 1795-1796, ne se contentait pas d'un rôle d'intermédiaire entre les auteurs et le public, mais savait manifester des opinions engagées. On voit que la plupart de ces périodiques furent assez éphémères; certains même ne sont plus connus que par leur nom, tels l'*Intelligenzblatt der Litteratur und des Buchandels* (Pappenheim, 1787) et les *Rostock'sche Blätter* (1793). Aussi ce sont les deux premiers magazines, ceux de Herold et de Breitkopf, qui font l'objet de l'étude la plus approfondie, avec des recherches sur leur contenu leur diffusion et leur public, mais aussi des pages intéressantes sur le problème de la contrefaçon et sur celui de la censure.

Ce travail déjà si riche se complète d'un vaste ensemble d'annexes concernant la, fréquentation des foires de Leipzig vers 1780, la production du livre à cette époque, telle qu'elle se dégage du catalogue de ces foires, une étude sur le phénomène de la souscription, le rôle qu'elle jouait dans la vie littéraire, la façon dont elle était pratiquée. Tout cela élargit le champ envisagé par la thèse de M. Wittmann, et l'ensemble apporte des éléments précieux pour mieux connaître la situation du livre en Allemagne, à une époque si importante de son histoire littéraire.

Albert LABARRE.

II. BIBLIOTHÈQUES ET CENTRES DE DOCUMENTATION

2202. — HWWA-Register für Information und Dokumentation / [Vorw. von Hans-Ulrich Wagner.]. — Hamburg : HWWA-Institut für Wirtschaftsforschung, Hauptabteilung Dokumentation und Bibliothek, 1971-1972. — 2 vol.; 28 cm.

1. Schlagwort-Verzeichnisz um Bibliothekskatalog. Stand April 1971 / [Vorbemerkung von Kurt Spohn.]. — 1971. — IV-318 p.

2. Schlagwort-Verzeichnis zum Katalog der Zeitschriftenaufsätze. Stand März 1972 / [Vorbemerkung von Wilhelm G. Franken.]. — 1972. — IV-69 p.

L'Institut hambourgeois de recherches économiques internationales a entrepris de publier une série d'index dont les deux premiers sont présentés ici. Il s'agit de l'index du catalogue analytique de la bibliothèque et de celui des articles de périodiques du centre de documentation. Il faut dire que le catalogue systématique de la bibliothèque datant de 1908 a été abandonné en 1959 et les fiches réutilisées dans le nouveau catalogue analytique. Le catalogue des articles de périodiques a été créé à la même époque. Aussi la liste des vedettes analytiques du catalogue de la bibliothèque est-elle beaucoup plus complète que celle du catalogue des articles de périodiques. Quoi qu'il en soit, le catalogue de la bibliothèque comprend en particulier des articles de périodiques depuis 1908. Les périodiques dépouillés sont désormais au nombre de 160 et présentent un intérêt théorique ou méthodologique. Le catalogue des articles de périodiques contient d'autres articles extraits sélectivement d'environ 3500 périodiques plus spécialisés. Il regroupe actuellement 210 000 fiches

et s'accroît de 15 000 fiches par an. 4 000 de ces articles ont été signalés chaque année dans la *Bibliographie der Wirtschaftspresse* publiée par l'Institut. La bibliographie dépouillait des articles étrangers jusqu'en 1971 et aujourd'hui 60 périodiques allemands pour 290 étrangers.

Rapprochons l'activité de l'Institut de celle des rédacteurs de l'*Index of business periodicals* [1].

Pierre BAUDRIER.

2203. — Des Manuels de bibliothéconomie.

Nous manquons en France de manuels de bibliothéconomie généraux ou spécialisés mais il en paraît régulièrement à l'étranger. Les plus communs, les plus faciles à rédiger aussi, sont ceux destinés aux praticiens de bibliothèques très précisément désignées, ce qui permet de simplifier considérablement les descriptions des différentes méthodes utiles en particulier au niveau des catalogues, du catalogage, de la classification la plus commode, l'équipement des documents, mais aussi le type de documents qu'on trouve dans telle collection, comment ils s'acquièrent.

Pour les bibliothèques ouvertes aux jeunes et les bibliothèques publiques le petit manuel suisse [2] est en fait un vademecum du bibliothécaire. On y trouve tous les exemples de rédaction de fiches possibles en bibliothèque publique, une courte table de CDU simplifiée (très proche de Dewey) et son index, la description méticuleuse, grâce à une illustration bien conçue, du système de prêt dit de Rendsburg ou système de Brown. A signaler que le volume s'ouvre comme les carnets d'adresses à chaque chapitre par des échancrures marginales découpées au niveau de la ligne de la page de table des matières où le titre de celui-ci est signalé. Il est ce qu'a été autrefois un Bach et Oddon très simple mais très commode, qu'il serait utile d'avoir en français.

Les bibliothèques médicales installées à l'intérieur des hôpitaux ont des problèmes très différents : leur clientèle est peu nombreuse, dispose de peu de temps mais travaille sur place, connaît mal la bibliothèque et en considère le personnel comme peu utile à moins qu'il n'ait démontré, souvent sans l'avoir prémédité, sa compétence. Comme il existe un grand nombre d'instruments de travail rédigés par de puissantes associations médicales ou de grandes bibliothèques ou services bibliographiques spécialisés, il faut que les bibliothécaires les connaissent bien, mais le manuel de la « Medical library association » (*Handbook of medical library practice.* 3e éd. Chicago, 1970) [3] est trop complet pour beaucoup de bibliothèques. Celui-ci [4], plus simple,

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18e année, N° 8, août 1973, p. *722, n° 1777.

2. SCHWEIZERISCHE ARBEITSGEMEINSCHAFT DER VOLKSBIBLIOTHEKEN. Berne. — Arbeitstechnik für Schul-und Gemeindebibliotheken/hrsg. von der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft der Volksbibliotheken und vom Schweizer Bibliotheksdienst. — Bern, [Cop. 1971]. — 82 ff. : pl., ill.; 30 cm.

3. Voir : *Bull. Bibl. France*, 17e année, N° 2, févr. 1972, p. *144 à *145, n° 424.

4. Library practice in hospitals : a basic guide/ed. by Harold Bloomquist, ... Alan M. Rees, ... Norman S. Stearns, ... Helen Yast, ... — Cleveland; London : the Press of Case Western reserve university, 1972. — XVIII-344 p. : fac-sim.; 25 cm.
$ 9.95

a trois parties : environnement humain, soins, recherche et enseignement documentaire, techniques et instruments de travail, réseaux documentaires dans le domaine de la santé. Il s'agit donc d'un manuel bien classique mais bien commode : cependant l'ouvrage de J. Archimbaud[1] est plus « moderne » apportant des éléments très nouveaux sur la documentation médicale. Comme dans tous ces ouvrages, aux U.S.A., une partie importante est consacrée aux problèmes d'acquisitions des documents surtout américains (bibliographies, utilisateurs, répartition), avec des informations sur la manière dont se fait la diffusion de l'information médicale (comment exploiter votre collection, développement de l'audiovisuel dans les centres d'information hospitaliers, communication).

A la suite vient la description des réseaux d'information et de prêt de documents intéressant les médecins aux U.S.A. Il est intéressant de constater combien ceux-ci sont développés et puissants, de nombreuses bibliothèques étant reliées entre elles par le télex, avec au centre toujours l'énorme « National library of medicine », NLM contrôlant les 11 « Regional medical library programs » auxquels les bibliothécaires localement s'adressent, pour en exploiter les ressources (recherche bibliographique, recherches d'ouvrages, prêt, préparation de bibliographies spécialisées, conseils techniques), la plupart des bibliothèques médicales étant classées selon la classification de la NLM (Partie de la Classification de la « Library of Congress » pour la médecine). MEDLARS, SUNY biomedical communication (« State university of New York »), l'AIM-TWX (« Abridged Index Medicus » avec télex), l'ASCA (« Alert subject citation alert ») et un SDI médical fondé sur le MEDLARS (« Selective documentation information », information sur profil) sont présentés. Ce manuel devrait permettre à un responsable de bibliothèque d'hôpital qui ne connaîtrait pas les techniques de bonne gestion de savoir comment faire en toutes circonstances; en plus il comporte de nombreux exemples de rédaction de fiches, de commandes, de prêt interbibliothèques, des listes d'adresses, un glossaire des termes techniques de bibliothéconomie.

En Grande-Bretagne jusque récemment le monde des architectes et des constructeurs ès-bâtiments se mouraient de documentation mal réunie et organisée. Grâce à l'*Architects journal*, au « Royal institute of British architects » (RIBA), à l'introduction d'une classification à facettes d'origine suédoise CIB/SfB (CIB correspondant au Conseil international de la documentation pour la construction [« International council for building documentation »], SfB à « Samarbetskommittén für Byggnadsfrågor » [« Coordinating committee for the building industry » ou Comité de coordination pour l'industrie du bâtiment]), il semble que la situation soit meilleure : en 1971 et 1972 plusieurs manuels sont parus, de bibliographie, sur les techniques de classement et d'autres. D'autre part les bibliothécaires spécialisés ont constitué une association informelle au départ et soutenue par le RIBA qui est devenu le « Construction industry information group » (CIIG).

Cette œuvre collective[2] réalisée par la collecte et la mise à jour d'articles parus

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18e année, No 1, janv. 1973, p. *74 à *76, no 202.
2. Libraries for professional practice/ed. by Patricia Calderhead. — London : Architectural press, 1972. — 127 p.; 30 cm.
£ 3.75.

en 1968 dans l'*Architects journal*, illustrée de nombreux dessins, clichés de prospectus et photographies d'installations est due à plusieurs de ses membres pour aider leur confrères dans leur travail quotidien. Être bibliothécaire de bureau d'architecte, c'est être le gestionnaire d'un centre de documentation dont le fonds de documents est de taille et de nature très diverses, acquis auprès d'institutions très différentes, mais aussi le documentaliste fournisseur d'informations brèves recueillies directement auprès des personnes d'établissements ou de documents déjà repérés. Ce manuel répond aux questions pratiques que se posent les praticiens. Traitement des documents et acquisitions, fonctionnement de la bibliothèque de l'*Architects journal*, institutions et manuels utiles, documentation de base, équipement des locaux et matériel pour la conservation des imprimés, des plans, des diapositives, etc. occupent les deux tiers de l'ouvrage, mais il a semblé utile aux auteurs de montrer comment dans la pratique vivent et se développent les bibliothèques de 20 grands bureaux d'architectes britanniques et celle du « London Borough of Lambeth ».

La dernière partie est une étude avec exemples de la classification à facettes dite CI/SfB (1968), mise à jour régulièrement par le RIBA et des connexions établies avec la CDU ou classification SfB/UDC (1961). Enfin quelques pages servent à expliquer comment il faut présenter un article à publier.

Il y a dans ce livre une très grande quantité de suggestions intelligentes que pourraient piller sans inconvénient beaucoup de bibliothécaires gênés par des problèmes matériels.

Un manuel sur la gestion des bibliothèques d'État américaines [1] décrit des bibliothèques évidemment, mais plutôt cependant comment elles doivent se placer entre le pouvoir politique et celles qui sont de leur ressort. Elles se sont beaucoup développées après les deux lois de 1956 et 1964 *(Library services act, Library services and construction act)* car elles devaient distribuer les subventions de l'État fédéral aux bibliothèques publiques de l'État. Si en 1950 chaque État n'avait pas la sienne, depuis, non seulement elles existent partout mais leurs responsabilités sont définies par un ensemble de textes. En général, elles sont chargées des plans à long et court termes, de la coordination des activités entre les bibliothèques, d'étudier les services existants ou nécessaires, fournir aide et conseillers, être un centre d'échange en matière de bibliothéconomie, organiser des cycles de formation de toutes sortes, promouvoir à l'échelon local une politique des bibliothèques et prévoir le développement de celles-ci dans l'État. Il s'agit ici d'une étude pour vérifier comment la législation est devenue réalité mais en même temps d'un ensemble de recommandations pour leur assurer un meilleur fonctionnement. Elles ont de la vitalité, que l'État soit riche ou pauvre, à condition d'être bien dotées en personnel de qualité (bibliothécaires formés), capable d'innover et d'avoir de l'entregent auprès de la classe politique locale, en considérant que dans celle-ci 75 % a changé de responsabilités d'une législature à l'autre. C'est aux bibliothécaires de se faire entendre, de faire connaître des

---

1. ANGELO (Douglas Saint), HARTSFIELD (Annie Mary) et GOLDSTEIN (Harold). — State library policy : its legislative and environmental contexts. — Chicago : A.L.A., 1971. — 118 p.; 23 cm.

projets ambitieux mais attrayants politiquement parlant, tout en maintenant de bonnes relations avec les associations et les bibliothécaires qui sont leurs clients. Il est dommage que les questionnaires aient été remplis par les seules bibliothèques d'État d'où il résulte que la situation est apparemment bonne : associations professionnelles, bibliothèques publiques se considèrent souvent comme des mères abusives [1], comme le rapporte Susan Dolamore.

Anne ZUNDEL BEN KHEMIS.

2204. — [Mélanges Navarro Franco (Federico).] — Homenaje a Federico Navarro [Franco] : miscelánea de estudios dedicados a su memoria. — Madrid : Asociación nacional de bibliotecarios, archiveros y arqueólogos, 1973. — 452 p. : ill.; 25 cm.

En hommage à la carrière exemplaire de Federico Navarro Franco, archiviste et bibliothécaire, et pour honorer sa mémoire, ses collègues et amis ont rassemblé un volume de « Mélanges » que l'Association des bibliothécaires, archivistes et archéologues espagnols a édité. Les « Mélanges » offerts à des bibliothécaires sont relativement rares, c'est dommage car, outre qu'ils sont un témoignage de l'estime dans laquelle on tient le récipiendaire, ils permettent l'édition de travaux intéressant la profession pour le plus grand bien de tous. C'est le cas des Mélanges Navarro Franco. Celui-ci, qui termina sa carrière à la Section des manuscrits de la « Biblioteca nacional » de Madrid, fut autant archiviste que bibliothécaire; une partie des 29 contributions qui les composent concerne l'archivistique et quelques-unes l'archéologie et l'histoire, nous ne les recenserons pas quel que soit leur intérêt. Mais 16 concernent les bibliothèques, il faudrait toutes les analyser en détail car toutes sont de qualité. Le choix que nous faisons est purement arbitraire et nous nous en excusons auprès de nos collègues espagnols.

Quelques articles sont relatifs aux catalogues de manuscrits, G. de Andrés étudie le premier catalogue de manuscrits de la « Biblioteca de El Escorial » (1572) et Luis Vásquez de Parga l'organisation et le premier catalogue de manuscrits de la « Biblioteca nacional ». Après les manuscrits, les incunables sont l'objet des articles de M. López Serrano, qui décrit deux incunables juridiques espagnols récemment découverts et J. Mateu Ibars dresse une *bibliographie* sur les incunables de plus de 700 notices. D'autres contributions intéressent l'histoire du livre : bibliothèque d'un commerçant de Bilbao au XVIIIe siècle dont C. González Echegaray publie l'inventaire et très brève étude de G. Guastavino sur les problèmes posés par le commerce des livres au XVIIIe siècle. J. Moll publie une intéressante requête d'un imprimeur et libraire de la même époque, Gibert y Tuto, de Barcelone. E. Páez de Santiago a écrit la seule contribution relative à l'illustration du livre : article sur Nicolas Perrey, graveur napolitain inconnu des grands dictionnaires d'artistes et auteur d'intéressants portraits de personnalités espagnoles du XVIIe siècle et de très beaux frontispices.

Les autres contributions s'intéressent aux problèmes professionnels actuels.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18e année, N° 2, févr. 1973, p. *156, n° 405.

C. Sanz Pastor étudie un texte professionnel de 1881, C. Rodríguez Joulia de Saint-Cyr expose ce qu'est la littérature africaine en langue espagnole, d'une part l'Afrique vue par les écrivains espagnols et de l'autre les écrivains africains d'expression castillane. Sans être une bibliographie, cet article cite beaucoup de noms et les seconds, en particulier, sont bien peu connus. I. Fonseca Ruiz nous donne un bon exposé sur la Convention de Berne de 1886 pour la protection des œuvres littéraires et artistiques, la Convention universelle sur le droit d'auteur de 1952 et les conférences diplomatiques de révision de ces deux accords tenues à Paris en 1971. J. Lasso de La Vega explique les précisions apportées par J. M. Perrault à l'indexation au moyen de la C.D.U. par l'adjonction de « *relators* » permettant d'exprimer des points de vue ou facettes pour lesquels le simple signe de relations, : , est insuffisant. R. Blasco Genóva expose les problèmes professionnels et autres posés par l'introduction de moyens audiovisuels de communication de la pensée et demande s'il faut créer des « Sonimagtecas », soit « Sonimagesthèques », (on a proposé sans enthousiasme en France « Médiathèques » pour éviter de dire « Cinémathèques, photothèques, discothèques et bandothèques » et le problème n'a pas été résolu de façon satisfaisante.)

Enfin un certain nombre de nos collègues se sont attachés aux problèmes touchant à l'éthique professionnelle, on ne saurait trop insister sur ces points et nos collègues espagnols ont toujours eu le grand souci de réfléchir sur le sens de ce qui est avant tout une mission. M. Carrión Gútiez traite de ces problèmes dans son exposé sur le livre et les conflits culturels ainsi que du rôle du livre dans l'éducation actuelle, il conclut à la permanence du livre même s'il subit une éclipse partielle. Après Ortega y Gasset, J. A. Pérez Rioja nous intéresse à la personnalité du bibliothécaire, de l'archiviste et de l'archéologue et aux valeurs humaines qui sont à la source d'une vocation pour ces professions qui, en Espagne plus qu'en France, sont exercées par les mêmes personnes. Il insiste d'ailleurs plus sur le bibliothécaire et cite tous ceux qui se sont intéressés aux questions d'éthique professionnelle. Il tient à affirmer qu'aujourd'hui nous ne sommes plus seulement des « conservateurs » mais aussi des « diffuseurs » et que cela nécessite de solides qualités morales et spirituelles, une grande curiosité intellectuelle et un grand sens des relations humaines basé sur une foi inébranlable dans les valeurs permanentes de la culture comme moyen de rendre l'humanité plus parfaite. Tout est à méditer dans cet article dont l'auteur nous dit qu'il a tiré l'inspiration de sa connaissance de la personnalité de Federico Navarro Franco. Il ne pouvait faire de plus bel éloge de la personnalité de notre collègue.

Les Mélanges Navarro Franco n'ont pas seulement une haute tenue morale, l'ouvrage est très bien présenté et très bien imprimé. Il ne contient que des textes intéressants et beaucoup d'entre eux devraient figurer dans des anthologies de textes professionnels s'il y en avait, comme maîtres-textes de la profession. Ces Mélanges doivent être connus non seulement de ceux qui s'intéressent à tel ou tel problème technique évoqué, mais en outre de tous ceux d'entre nous qui essayent de s'élever au-dessus de l'indispensable travail quotidien et de dominer les problèmes.

Marie-Thérèse Laureilhe.

2205. — RAY (Sheila G.). — Library service to schools. — 2nd ed. — London : the Library association, 1972. — 64 p. : plans, ill.; 21 cm. — (Library association pamphlet; nº 32. A Youth libraries group monograph.)

Dans cette petite brochure, l'auteur donne l'essentiel de ce qu'il est indispensable de savoir lorsqu'on travaille dans une bibliothèque publique sur les bibliothèques scolaires, afin d'apporter l'aide et le soutien nécessaires à une collaboration efficace entre deux services publics : histoire des bibliothèques scolaires et références aux textes qui ont permis leur développement; organisation de la bibliothèque dans l'établissement; les associations ou groupements professionnels avec lesquels le bibliothécaire pourra travailler; le prêt des livres, les acquisitions, l'aide bibliographique aux professeurs, etc. Surtout, une *bibliographie* très complète permettra des études plus approfondies sur ce sujet des bibliothèques scolaires. Un équivalent français serait bien utile!

Geneviève LE CACHEUX.

2206. — TIWISINA (Josef). — Die Neue Universitätsbibliothek entsteht am Stadtrand.
In : « Würzburg heute, Zeitschrift für Kultur und Wirtschaft », Nr 10, November 1970, p. 50 à 57.

Dans un article de la revue *Würzburg heute* du mois de novembre 1970, notre collègue allemand Dr J. Tiwisina, faisait l'historique de la bibliothèque universitaire qu'il dirige, puis décrivait le futur bâtiment dont la construction était alors projetée. Ses observations et ses remarques sont particulièrement judicieuses. Il m'a semblé utile de les résumer ici [1].

Dans la partie rétrospective du texte allemand, M. J. Tiwisina montre que la bibliothèque universitaire n'a jamais eu jusqu'à ce jour, un bâtiment construit spécialement pour elle. Rien d'étonnant donc si la place pour ranger les collections a toujours manqué malgré plusieurs changements de locaux. Au XIXe siècle, on est même obligé de stocker les volumes dans une église désaffectée toute proche. Mais dès 1870, les fonds comptent plus de 200 000 ouvrages et on parle déjà de construire une vraie bibliothèque. Il a fallu en vérité les destructions de la dernière guerre et 20 ans encore de démarches pour qu'une réalisation tant attendue prenne corps.

Le nouveau bâtiment répond à un programme de 12 240 m^2 de surface de planchers. Les plans, retenus parmi sept projets, montrent un corps de bâtiment compact, mais dont les dispositions sont flexibles comme le veut la tendance pour les bibliothèques modernes. Cela signifie un changement complet par rapport à la division classique des bâtiments en trois parties : les magasins à livres, les services internes, les salles de lecture domaine des usagers. Cette ancienne répartition a été adoptée pour la plupart des bibliothèques allemandes, même pour beaucoup de celles construites après la dernière guerre. Désormais on peut mieux organiser les différents

1. Traduction résumée par Alban Daumas.

services, agrandir ou changer l'usage de tel ou tel local. Ceci est surtout valable pour l'ensemble : salles de lecture ou de travail/magasins à livres. C'est que, dans les grandes bibliothèques modernes, lecteurs et volumes doivent être mis en contact étroit. D'où, les magasins doivent aussi être des lieux de travail et les salles de lecture telles, qu'elles permettent le rangement de beaucoup de livres. Il s'ensuit, bien entendu, que les usagers circulent librement et que les ouvrages sont partout classés systématiquement.

Jusqu'à ces dernières années, on utilisait dans la plupart des bibliothèques scientifiques d'Allemagne, l'ordre de classement dit « Numerus - Currens - Aufstellung », les livres étant rangés d'après leur date d'entrée à la bibliothèque. Ceci résultait d'une situation économique donnée, du manque de place et de personnel. Mais ce qui n'était qu'une donnée pratique fut transformé en principe intangible et déclaré comme le seul système valable pour le classement d'un grand nombre de livres. Les choses ont changé : aussi bien dans les bibliothèques anciennes que dans les nouvelles (Regensbourg, Francfort, Münster, Brême, Bochum, Constance, Hambourg, Fribourg) on essaie maintenant de rétablir la relation livre/lecteur par l'accès libre et direct dans toute la bibliothèque, ou tout au moins dans une grande partie de la bibliothèque.

Mais cet accès libre pose beaucoup de problèmes. Problèmes résolus par une disposition particulière du bâtiment, par une organisation particulière des services, par la répartition judicieuse des postes du personnel, à condition que ces postes soient pourvus bien entendu, car le libre accès suppose des relations plus étoffées et des dépenses en augmentation (M. Tiwisina fait remarquer qu'il ne dispose actuellement que de 68 personnes, alors que les recommandations du « Wissenschaftsrat » en prévoyaient 120).

Les plans de la future bibliothèque universitaire de Würzbourg permettent la réalisation progressive du libre accès dans toute la bibliothèque, grâce d'abord à des salles de lecture très vastes, puis à l'existence d'un service d'orientation et d'information, enfin à la possibilité du libre accès dans des magasins prévus pour 300 000 volumes.

A l'entrée, sur un même niveau, on trouve tout ce qui est important pour l'usager. Au centre, le service central d'orientation et d'information, par lequel la bibliothèque universitaire sera le centre fonctionnel de toutes les bibliothèques d'instituts, sections ou laboratoires. Grâce à des dons d'argent (d'un total de 250 000 marks) dus à l'Association pour la recherche scientifique allemande, aux Établissements Volkswagen et à des particuliers, on a pu déjà constituer le catalogue collectif de tous les livres se trouvant dans chaque institut et dresser une liste de tous les périodiques reçus à l'Université, qui a elle aussi participé aux charges financières nécessaires. Le catalogue collectif des livres comprend déjà 500 000 fiches et la liste des périodiques plus de 14 000 titres. Bien entendu, ceci suppose que tous ces livres ou revues sont accessibles, ce qui est le cas. Ces travaux ont permis d'une part de réduire le nombre des demandes faites par prêt interbibliothèques en Allemagne et à l'étranger [1] et d'autre part elles représentent le seul moyen d'établir, entre la bibliothèque

1. En 1968, 30 000 demandes de prêt-inter.

universitaire et les bibliothèques d'instituts, une politique concertée pour les achats. Dans ce même service central d'orientation et d'information se trouvent aussi, bien entendu, les catalogues propres à la bibliothèque universitaire, et des bibliothécaires y seront toujours présents pour répondre aux questions du public et résoudre les problèmes bibliographiques ou autres qui pourront se poser. Le service des prêts est placé ici aussi : grâce à l'installation de tubes pneumatiques, de signaux lumineux, de l'interphone et de tapis roulants pour le transport des livres, il permettra d'obtenir immédiatement les livres demandés.

On trouve encore, très proche de l'entrée mais tout à fait séparée des autres services, une bibliothèque spéciale pour les étudiants. C'est là que sont classés, en plusieurs exemplaires, les manuels et les monographies littéraires, scientifiques, historiques et politiques les plus utilisés; ceci permettra d'améliorer les conditions de travail et les délais du prêt aux heures d'affluence. Notons encore, toujours à proximité de l'entrée, l'existence d'un laboratoire de langues équipé pour les méthodes d'enseignement modernes.

Les salles de lecture réparties par matières se trouvent sur plusieurs étages; mais elles ont toutes un accès direct sur les magasins, si bien que l'accès libre à tous les ouvrages pourra progressivement être organisé (pour le moment 300 000 livres sont prévus en libre accès). Pour les usagers qui veulent se trouver seuls, il existe des cellules individuelles, mais pour des groupes de 4, 6, 8 personnes, on a aussi prévu des pièces réservées au travail en équipe. L'aménagement est complété par des salles réservées les unes pour l'utilisation des appareils de lecture pour microfilms et microfiches, les autres pour l'audition des disques ou des bandes de magnétophones, ou encore pour l'utilisation des machines à écrire. Il existe, bien sûr, un service de reproduction et il est prévu l'installation d'un ordinateur.

Au total, la bibliothèque devrait avoir 600 places de travail, et le personnel au complet sera de 120 personnes. Les magasins sont prévus en première tranche, pour 1 300 000 ouvrages (il y en a déjà 630 000). Comme chaque année ce sont 25 000 volumes nouveaux qui viennent prendre place sur les rayons, on peut prévoir, surtout si des crédits d'acquisition en augmentation sont accordés, que les réserves à livres seront pleines dans 20 ou 25 ans. C'est pourquoi il a été demandé aux architectes de prévoir une possibilité d'extension des magasins pour pouvoir stocker 500 000 ouvrages en plus. Au total donc, la bibliothèque aura une possibilité de rangement pour 1 800 000 livres, ce qui la classera, en Allemagne, parmi les établissements de moyenne importance.

L'implantation de la bibliothèque en banlieue sur le campus de la nouvelle université au milieu des trois facultés de Théologie, des Sciences et de Philosophie, et à côté d'un restaurant universitaire, a été obtenue non sans mal. Mais les relations avec les instituts qui resteront en ville ne sont pas rompues, bien au contraire : la bibliothèque y installera des services de prêt et des doubles de ses catalogues, doubles établis par ordinateur.

A la fin de son article, notre collègue allemand parle d'un problème qui nous est bien connu, celui des besoins croissants en livres et en périodiques, des universités. Il s'inquiète de la mauvaise répartition des achats entre les bibliothèques d'instituts ou de laboratoires et la bibliothèque universitaire. Il pense que seule une entente

générale permettra l'utilisation optimale des moyens financiers disponibles, grâce à la coordination des acquisitions et à une rationalisation des travaux bibliothéconomiques. Pour lui, la bibliothèque universitaire doit être le centre fonctionnel d'un système collectif. Mais, M. Tiwisina le sait et le dit fort bien : ceci suppose la disparition des préjugés, la connaissance exacte de ce qui est nécessaire et utile, et de la bonne volonté.

2207. — WEEK-END SCHOOL OF THE COUNTY LIBRARIES GROUP OF THE LIBRARY ASSOCIATION. 1972. Newtown. — The New public libraries : integration and innovation; papers delivered at the 1972 week-end school... — Newtown [Montgomeryshire] : Library association, County libraries group, 1972. — 80 p.; 21 cm. ISBN 0-85365-036-5 : £ 0.80.

Un projet de loi britannique, publié en novembre 1971 prévoit la première restructuration complète de l'administration locale en Grande-Bretagne. Cette brochure donne les comptes rendus des interventions et discussions d'un séminaire réunissant 263 bibliothécaires et organisé par la « Library association » en 1972 pour étudier les importantes répercussions que cette réorganisation administrative aura sur les bibliothèques publiques en Grande-Bretagne.

En effet, ce projet de loi prévoit la disparition des bibliothèques publiques locales de petite et moyenne importance. Les 315 « Library authorities » actuelles seront remplacées par 72 nouvelles qui desserviront 200 000 à un million et demi de personnes. L'enseignement et les bibliothèques seront administrés par les autorités des mêmes circonscriptions géographiques, de même que vraisemblablement le Service national de la santé.

Six conseillers de bibliothèques interviennent ici pour rechercher des solutions concrètes aux problèmes pratiques qui se posent pendant la période de transition qui précède la réforme de l'administration britannique. Des problèmes variés sont étudiés, depuis les changements nécessaires dans les méthodes de travail des bibliothécaires, les rapports entre professionnels, la nouvelle formation à donner au personnel qui devra comprendre davantage de spécialistes, jusqu'à l'utilisation des ordinateurs pour la centralisation des achats et la gestion du prêt. Cette adaptation demandée à tous les membres de la hiérarchie sera souple et continuelle pour répondre aux trois aspects fondamentaux du service d'une bibliothèque publique : triple fonction d'information, d'animation et de conservation.

Ainsi définis, ces objectifs apparemment contradictoires permettront à la bibliothèque publique de ne pas se limiter à ses intérêts propres, mais de servir les besoins de la communauté civile tout entière. A l'heure où les Britanniques voient se réaliser cette réforme, à quand les « bibliothèques de secteur » en France ?

Germaine GAUTHIER.

2208. — WELLENS DE DONDER (Liliane). — Inventaire du fonds Philippe Vandermaelen conservé à la Bibliothèque royale Albert Ier... — Bruxelles : Centre national d'histoire des sciences, 1972. — VII-267 p.; 26 cm. — (Publications du C.N.H.S.; III.)

Philippe Vandermaelen (1795-1869) est un célèbre cartographe belge, auteur surtout d'un *Atlas universel de géographie physique, politique, statistique et minéralogique* dont la publication a commencé en 1825. Il est aussi le fondateur de l'Établissement géographique de Bruxelles (1829). Il avait constitué pour les besoins de ses travaux une énorme documentation, dont ce qui subsiste est maintenant conservé à la Bibliothèque royale Albert Ier de Bruxelles, dans la section des Cartes et Plans, qui en publie aujourd'hui l'inventaire.

Une première partie est consacrée à la collection de spécimens de journaux du monde entier qu'avait réunie Vandermaelen. Seules en restent maintenant complètes les séries concernant l'Allemagne, les États-Unis et la Grande-Bretagne; les autres pays sont absents ou ne sont représentés que par un très petit nombre de titres (cas limite : pour la France, un numéro du *Journal du commerce* — contenant, il est vrai, un article sur *l'Atlas universel* — et un prospectus du *Journal illustré*).

La deuxième partie de l'inventaire, intitulée : « Notes et documents », a réussi à mettre un certain ordre dans l'énumération des liasses, registres, brochures, grandes fiches, fichiers, accumulés par ce compilateur infatigable. La recherche y est rendue aisée par un index alphabétique-dictionnaire, renvoyant aux numéros de l'inventaire.

Quant à la substance de cet important et curieux ensemble, s'il est vrai que la géographie y tient une belle place, elle est loin d'y avoir l'exclusivité. Sans parler de la collection de spécimens de journaux (2 405 numéros en tout sur un total de 3 233 articles) qui n'est que très indirectement géographique, les « notes et documents », à en juger par les intitulés des liasses et des fichiers, ne le sont pas en toutes leurs parties. Il est vrai qu'on peut traduire n'importe quel phénomène terrestre — naturel ou humain — au moyen d'une carte, et c'est sans doute dans cet esprit que Vandermaelen avait collectionné, par exemple, les « Accidents », les « Almanachs », le « Gaz », la « Musique », etc.

Edmond POGNON.

2209. — Wolfenbütteler Beiträge : aus den Schätzen der Herzog August Bibliothek Bd 1 / hrsg. von Paul Raabe. — Frankfurt am Main : V. Klostermann, 1972. — VIII-264 p. : 11 pl.; 24 cm.
DM. 48.50.

Lorsque Lessing était bibliothécaire à Wolfenbüttel, il eut l'heureuse idée de faire connaître les trésors qui lui étaient confiés en publiant les six volumes de *Zur Geschichte und Literatur. Aus den Schätzen der Herzoglichen Bibliothek zu Wolfenbüttel* (1773-1781). Deux siècles après, son successeur renouvelle l'entreprise de Lessing et publie le premier volume d'une série de mélanges, paru à l'occasion de l'Année du livre et du quatrième centenaire du premier règlement de la bibliothèque.

Fondée par le duc Julius de Brunswick (1528-1589), la bibliothèque de Wolfenbüttel prit un essor remarquable sous le duc Auguste (1578-1666), érudit et bibliophile, qui en fit une des bibliothèques les plus considérables de l'époque, et sous le patronage duquel elle reste placée. De là datent la renommée et le prestige de cette bibliothèque, renommée dont l'actuel directeur, P. Raabe, étudie l'évolution dans un article liminaire, et qui fut servie par l'action de bibliothécaires aussi célèbres que Leibniz et Lessing. Mais au XIXe siècle, la bibliothèque s'endormit un peu sur sa gloire passée; elle devint un lieu que signalaient les guides et qui recevait plus de visiteurs que d'usagers. De nos jours, elle a perdu son importance relative face au développement des grandes bibliothèques européennes; elle n'en conserve pas moins un fonds très riche et ses 500 000 volumes (dont 8 à 9 000 manuscrits et 4 000 incunables) sont une précieuse source documentaire pour des recherches multiples, ce que veut justement démontrer ce recueil.

Les douze articles du volume sont groupés en trois parties. La première s'intitule « Sources et recherches ». C. Csapodi y présente les neuf manuscrits de la bibliothèque de Mathias Corvin qui sont conservés à Wolfenbüttel; leur valeur ne réside pas seulement dans la qualité de la présentation et le luxe de la décoration, mais aussi dans l'intérêt des textes qu'ils contiennent : Regiomontanus, Marsile Ficin, Synesius, Priscien, etc. L'étude d'un autre manuscrit de Wolfenbüttel par P. Ukena apporte une lumière nouvelle sur la querelle qui opposa à partir de 1515 Ulrich von Hutten au duc Ulrich de Wurtemberg qui avait tué son cousin, Hans von Hutten, dont il convoitait la femme. Puis W. Buddeke montre comment a été diffusée la pensée du mystique allemand, Jakob Böhme (1575-1624); il suit la destinée de ses papiers depuis le XVIIe siècle, et il étudie spécialement les 26 autographes qui sont conservés à Wolfenbüttel. Le polygraphe Georg Philipp Harsdörffer (1607-1658) était aussi un abondant épistolier; une partie de sa correspondance était échangée avec le cercle d'intellectuels qui entouraient la Cour de Wolfenbüttel; H. Blume édite et commente cinq de ses lettres inédites. Enfin K. H. Habersetzer présente deux odes inconnues du poète silésien Andreas Gryphius (1616-1664).

La seconde partie est consacrée à des études sur l'histoire de la bibliothèque elle-même. Après un coup d'œil sur la création des bibliothèques princières dans l'Allemagne du XVIe siècle, W. Milde rappelle les débuts de celle de Wolfenbüttel et analyse le règlement édicté il y a quatre cent ans (Pâques 1572) par le duc Julius. H. Haase retrace la carrière du premier bibliothécaire, Leonhart Schröter (1532-1601), certainement moins connu par sa courte activité à la bibliothèque de Wolfenbüttel (décembre 1571-novembre 1572) que par ses compositions musicales. M. von Katte montre la part directe et importante que le duc Auguste lui-même prit au catalogue de sa bibliothèque, et comment il en concevait la rédaction. D. Mathes rappelle enfin les circonstances de l'acquisition par Lessing d'un portrait du duc Auguste pour décorer la bibliothèque.

Sous le titre « Rechenschaft », la dernière partie ne donne pas à proprement parler des comptes rendus, mais consiste plutôt en *varia*. Ainsi W. Strothmann relate la visite que le patriarche de l'Église syrienne faisait en octobre 1971 à la bibliothèque de Wolfenbüttel où il put admirer un évangéliaire syriaque du VIe siècle, qui avait été acquis par le duc Auguste. D. Fouquet pose les jalons d'un recensement des

manuscrits médiévaux subsistant dans le *Land* de Basse-Saxe; elle rappelle les travaux déjà effectués à ce sujet et trace un bref historique de l'évolution des fonds avant de les présenter dans leur actualité : avec près de 6 000 manuscrits médiévaux, celui de Wolfenbüttel est considérable; viennent ensuite la bibliothèque de l'Université de Göttingen qui en conserve 500, celle de la ville de Lüneburg où il en reste 217, celle de la ville de Braunschweig avec 190, la bibliothèque d'État de Hanovre avec 150 et celle d'Oldenburg avec une soixantaine. Enfin la reproduction d'un article d'E. Kästner, destiné à une revue spécialisée, livre ses réflexions sur la restauration, « encouragement à une restauration créatrice ».

La variété des sujets abordés dans ce recueil montre bien l'aspect multiple des ressources qu'offre à la recherche une grande bibliothèque. Sa conception même rappelle aux bibliothécaires qu'ils ne doivent pas se laisser dévorer par la technicité de leur travail quotidien; ils ont aussi un rôle scientifique à jouer et c'est une de leurs tâches d'animer et mettre en valeur, par leurs propres recherches, les collections qui leur sont confiées et d'en faire apprécier par le public l'intérêt et la valeur documentaire.

Albert LABARRE.

III. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION GÉNÉRALES

2210. — Acronyms and initialisms dictionary : a guide to alphabetic designations, contractions, acronyms, initialisms and similar condensed appellations. — 4 th ed. / by Ellen T. Crowley and Robert C. Thomas... — Detroit : Gale research, 1973. — 635 p.; 28 cm.
$ 27.50.

La quatrième édition de ce dictionnaire de sigles et d'acronymes compte 103 000 termes alors que l'édition précédente (1970) [1] n'en recensait que 80 000.

En conservant à ce volume une présentation identique aux éditions antérieures, ses responsables ont mis à jour la majorité des entrées. Ils ont également fait une large place à de nouvelles abréviations populaires sinon argotiques ainsi qu'à des termes utilisés couramment dans le monde économique américain et plus particulièrement dans le domaine de la finance.

Catherine GAILLARD.

2211. — JUNG (Rudolf). — Lichtenberg-Bibliographie. — Heidelberg : L. Stiehm, 1972. — 179 p. : couv. ill.; 23 cm. — (Repertoria Heidelbergensia; II.)
DM 39.

Georg Christoph Lichtenberg, célébrité du XVIIIe siècle, était à la fois un styliste et un esprit encyclopédique. Aussi la bibliographie de spécialiste et détaillée que lui consacre M. Jung est-elle particulièrement opportune. Outre qu'elle recense des

---

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 16e année, N° 4, avril 1971, p. *360 à *361, n° 955.

écrits de et sur Lichtenberg, elle rappelle qu'il a connu la gloire pour ses aphorismes et ses explications de Hogarth et Chodowiecki. Professeur de physique à l'Université de Göttingen, il a donné son nom à un phénomène électrique. Il s'est intéressé aux montgolfières, à la Révolution française, à la fabrication des perles par les Chinois, à la technique du champagne, etc. De plus M. Jung cite les œuvres d'Abraham Gotthelf Kästner qui s'inspirent des mesures scientifiques de Lichtenberg, les libelles faussement attribués à notre auteur et les romans ou pièces de théâtre où il apparaît comme personnage. La bibliographie [1] comporte des index des périodiques cités, des titres d'œuvres de Lichtenberg, des destinataires de lettres publiées isolément, des auteurs, éditeurs et traducteurs.

Pierre BAUDRIER.

IV. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION SPÉCIALISÉES

SCIENCES HUMAINES

2212. — Archaeologia mundi / coll. dir. par Jean Marcadé, ... — Genève; Paris; Munich : Nagel, 1965 →. — Ill. en noir et en coul.; 24 cm.

19. Les Germains / Rolf Hachmann; trad. de l'allemand par Jean Marcadé et Pierre Antoine Aellig... — 1971. — 208 p.
Bibliogr. p. 173 à 186. — Index p. 203 à 207.
Cart. 50.25 F.

21. Byzance / Antoine Bon... — 1972. — 216 p.
Bibliogr. p. 187 à 197. — Index p. 209 à 215.
Cart. 64.35 F.

Le *Bulletin des bibliothèques de France* n'a pas encore eu l'occasion de présenter à ses lecteurs la collection *Archaeologia mundi* que dirige Jean Marcadé, professeur à l'Université de Bordeaux. Chaque livre de cette collection, qui paraît depuis 1965, doit être « un témoignage personnel sur les problèmes, les méthodes et les résultats de l'archéologie, à laquelle l'auteur se consacre. C'est aussi sur plusieurs grandes questions qui occupent actuellement les savants, la mise au point générale la plus claire et la mieux informée » [2].

C'est exactement ce qu'il convient de dire des deux volumes que nous recevons. Le souci de faire appel au spécialiste capable de donner ce témoignage personnel a amené à confier le volume sur les Germains à un professeur à l'Université de Sarrebrück dont MM. Marcadé et Aellig ont traduit le texte. A la première ligne, prudemment, l'auteur pose une question : « Qui étaient les Germains ? », ce qui n'est pas sans nous étonner. Une seconde question, « Que représentent les Germains pour

---

1. On la complétera en consultant des ouvrages analysés dans le *Bull. Bibl. France*, 15e année, N° 5, mai 1970, p. *444 à 445, n° 1100; 16e année, N° 2, févr. 1971, p. *145 à *146, n° 435, p. *169, n° 462; N° 9-10, sept.-octobre 1971, p. *862 à *863, n° 2328; 18e année, N° 3, mars 1973, p. *242 à *243, n° 614; N° 8, août 1973, p. *707, n° 1757.

2. Introd. de J. Marcadé au vol. 15, *Les Celtes et les Gallo-Romains*, de J. J. Hatt, p. 11.

le monde savant ? » nous montre que ces Germains, qui paraissent avoir imposé leur marque sur toute l'Europe occidentale, sont moins bien connus que l'on ne pense. Quand on se penche sur ce problème, tout est question. L'historien ne peut répondre faute de textes : les Romains se sont montrés si peu explicites qu'on s'est demandé si les Germains n'étaient pas « une invention politique de César » qui, le premier, fournit quelques détails sur ces peuples et souligne le rôle que, selon lui, joue le Rhin comme frontière ethnique entre les Gaulois et les Germains, en fait limite de sa propre influence; il admet d'ailleurs, non sans contradiction, l'existence de tribus germaines sur la rive gauche du Rhin. Le linguiste ne peut guère répondre à la question : « tous les habitants de la Germanie parlaient-ils des langues ou des dialectes germaniques ? » Il ne nous est rien parvenu de la langue que parlaient bon nombre de tribus si ce n'est quelques rares noms propres pas toujours d'apparence germanique.

L'archéologue peut-il répondre à la question posée ? C'est ce que M. Hachmann s'efforce d'exposer. Les données ne manquent pas et, s'il n'y a pas de monuments architecturaux à proprement parler, il y a de nombreux restes, tombes, dépôts d'offrandes, fonds de cabanes, sites de groupes de maisons, armes, bateaux, bijoux, ornements, harnais, vases de bronze et de céramique, sculptures rudimentaires sur bois de dieux (?), d'hommes et d'animaux, cadavres retrouvés presque intacts dans des tourbières. On a trouvé ces vestiges dans toute l'Europe occidentale, de la Suède et la Norvège et de la Slovaquie et de la Pologne, à la Lombardie et au Languedoc On a même trouvé des bijoux et des monnaies à Rome et en Afrique. Comment interpréter ces trouvailles ? Par une analyse prudente et patiente des vestiges et des très rares textes, M. Hachmann s'efforce de nous apprendre ce qu'on peut affirmer de cette civilisation, de ses dieux, de ses croyances en une survie, de son genre de vie. Il se montre prudent et mentionne à peine les problèmes sociaux et économiques que nous ne faisons qu'entrevoir et ne s'étend pas sur l'art germanique dont les restes ne manquent pas. Son livre est une mise au point magistrale, mais ce n'est pas un manuel.

L'ouvrage de M. Antoine Bon, professeur à l'Université de Lyon, sur Byzance s'étend davantage sur l'art et moins sur la civilisation. Byzance ne pose pas les mêmes questions, c'est une réalité bien définie, mais qui fut longtemps l'objet d'une certaine défaveur, byzantin est pour beaucoup un terme péjoratif, siècles de transition, décadence de la culture antique. Au contraire des Germains les textes ne manquent pas, et, s'il y a aussi des bijoux, des tombes, des armes, il y a surtout des grands monuments, dont le style, inséparable des Églises orthodoxes, a survécu de plusieurs siècles à la date fatale de 1453. Aujourd'hui de grands savants, Charles Diehl, Louis Bréhier, André Grabar, pour ne citer que des Français, ont réhabilité Byzance. Les chrétiens « romains » ont appris à estimer les « orthodoxes » et à les considérer comme les dépositaires d'une foi commune qu'ils ont défendue dans bien des cas des persécutions de l'Islam. L'art byzantin est mieux compris et mieux admiré.

M. Bon commence par rappeler brièvement les grandes étapes de l'histoire de Byzance et les cadres géographiques de l'art byzantin, ses origines qui remontent aux débuts du christianisme pour quelques monuments, mais surtout à la fin des

persécutions. Il pose à nouveau la question des origines de cet art : « Orient ou Rome ? ». On expliquait naguère tout par Rome, ce n'est plus le cas.

Byzance a laissé de nombreux monuments. On pense tout de suite à Sainte-Sophie de Constantinople, à Saint-Marc de Venise, aux églises de Ravenne, à certaines basiliques romaines, mais on trouve des églises byzantines partout où les empereurs d'Orient ont régné : en Grèce, en Roumanie, en Yougoslavie, en Bulgarie, en Turquie, en Arménie, en Sicile, etc. M. Bon étudie cette architecture époque par époque : origines, IXe-XIe siècles, XIIe-XVe siècles. Il ne se limite pas à l'architecture; la peinture byzantine, mosaïque et fresque surprenait autrefois par son aspect hiératique, ses figures dépouillées de tout détail pittoresque, presque désincarnées. L'auteur nous replace dans la mentalité des artistes et de leur public : on ne peut pas représenter le Christ, sa Mère, les saints, les martyrs comme des vivants. Ils font partie de l'au-delà et on doit les représenter dans une attitude digne, hors du temps et de l'atmosphère dans laquelle nous vivons. L'ordre hiérarchique est respecté, le Christ, Pantocrator, domine à la coupole ou en haut de l'abside. Si nous comprenons les sentiments des artistes, nous apprécions cet art qui ne s'est pas uniquement manifesté par des grands monuments religieux et parfois civils. M. Bon nous présente les objets, icônes, ivoires, émaux, manuscrits à peintures, nombreux dans tous les musées d'Europe et dont les caractères artistiques sont les mêmes.

Les deux ouvrages sont abondamment illustrés, autour de 150 figures en majorité en couleurs. Si on peut reprocher à certaines reproductions une dominante jaune qui déforme un peu les verts, il y en a d'excellentes. Les illustrations en noir du volume sur Byzance manquent un peu de contraste et, s'il n'est guère possible qu'il en soit autrement pour les sculptures de peu de relief qui sont presque des dessins au trait, il n'en est pas de même en architecture. Il ne semble pas qu'il faille incriminer les photographes, les ombres et les lumières existent, mais le tirage est déplorablement gris.

Les *bibliographies* sont toutes deux présentées en suivant un plan systématique, les notices signalétiques sont dépourvues de toute collation et de tout nom d'éditeur, mais les listes sont complètes et aussi internationales qu'il est possible.

Étant des mises au point ces volumes ne dispenseront pas les bibliothèques de mettre à la disposition des lecteurs des ouvrages d'histoire générale de l'art. Mais la collection *Archaeologia mundi* a le très grand mérite d'exposer tous les problèmes que posent un art ou une civilisation. Ils sont particulièrement indiqués pour les candidats à l'agrégation qui recherchent tous les ouvrages pouvant donner des idées générales, appuyées sur une base solide, et pour les professeurs. De plus ils seront utiles à tous car, après l'analyse dispersée entre de nombreux ouvrages, une synthèse de la qualité de celle-ci est indispensable.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

2213. — Berg (Fred Anderson). — Encyclopedia of continental army units : battalions, regiments and independent corps. — Harrisburg [Pa] : Stackpole books, 1972. — 160 p.; 23 cm.
ISBN 0-8117-0544-7 : $ 6.95.

Cet ouvrage donne une histoire concise, présentée d'une manière toujours identique, de chaque division, régiment et corps indépendant qui servirent dans l'armée continentale, durant la Guerre d'Indépendance des États-Unis d'Amérique. S'y ajoutent une courte histoire de cette armée, de son importance, la composition des brigades, la liste des troupes ayant passé l'hiver à Valley Forge en 1777-1778.

Présenté à la manière d'une encyclopédie, les unités y sont classées en ordre alphabétique, ce qui n'a pas été sans quelques difficultés. Pour chacune d'entre elles, sont donnés ses désignations officielles ou non, une brève histoire de sa formation et de ses combats, les noms des officiers l'ayant commandée. Pour qui sait lire d'un œil perspicace, cette cohorte de fiches multiples, outre de patientes recherches, révèle le triomphe ou la tragédie, la valeur ou la ténacité dans la lutte pour la victoire.

Une *bibliographie* et un index des noms complètent cette forte étude de base sur les révoltés, qui apporte une contribution sérieuse à tous ceux voulant étudier encore plus profondément la Révolution américaine.

Monique Michaux.

2214. — Bernen (Satia) et Bernen (Robert). — A Guide to myth and religion in European painting : 1270-1700. — London : Constable, 1973. — 280 p.; 18 cm. Bibliogr. p. 275 à 280.
ISBN 0-09-458650-0 : £ 2.

En voyant ce petit volume la première réaction d'une personne cultivée est de se dire : « Où en arrivons-nous ? Les Anglais et les Américains sont si ignorants et déchristianisés qu'il faut leur rappeler les thèmes mythologiques et religieux tels que les ont représentés les peintres du XIIIe au XVIIe siècle ! »

Mais si l'on ouvre le livre, on remarque son sous-titre : « The stories as the artists knew them », et si on lit la préface et le texte, on s'aperçoit que les auteurs — une historienne de l'art et un peintre qui connaît l'italien, l'allemand, le français et l'hébreu et a même enseigné à Harvard le grec et le latin — ont eu recours à des sources que peu d'entre nous connaissent vraiment — la *Légende dorée*, Jacques de Bergame, le *Roland Furieux*, les *Évangiles apocryphes* et les *Acta Sanctorum*, pour n'en citer que quelques-uns — en dehors de la Bible, bien sûr, de Tacite, d'Ovide et de Quinte Curce. De sorte que le lecteur pourra se rafraîchir la mémoire sur certaines histoires qu'il connaît ou a connues — celle d'Énée, par exemple — ou sur des détails dont il a oublié l'origine (tels le crâne au pied de la Croix, ou le soldat romain montrant son œil au moment de la crucifixion). Il apprendra aussi beaucoup sur des personnages qui lui sont moins familiers, Angélique et Médor, les Trois Marie (filles de ste Anne), Phinée (roi d'Arcadie) et d'autres encore.

La présentation est claire, les sources sont indiquées de façon sommaire mais

suffisantes. Malheureusement cet ouvrage, qui peut rendre des services aux étudiants d'art possédant suffisamment la langue anglaise, ne comporte qu'une seule illustration, celle de sa jaquette, la *Madeleine* du Caravage.

Nicole VILLA.

2215. — Bibliografia dantesco-francescana / a cura di F. Da Mareto. — Parma : Libreria francescana, 1972. — 125 p. : ill.; 25 cm. — (Biblioteca storico-religiosa; 2.)

Cette bibliographie vient compléter celles existant déjà pour saint François d'Assise et pour Dante, en considérant les rapports qui les lient : d'une part l'influence de saint François qui se retrouve dans la *Divine Comédie,* d'autre part le culte des Franciscains pour le poète. Un répertoire unique était donc nécessaire. Celui-ci, établi en collaboration, est aussi complet et à jour que possible et rassemble en un ordre alphabétique unique d'auteurs et de titres pour les anonymes toutes les publications sur le sujet, y compris un très grand nombre d'articles de périodiques, bien entendu en très grande majorité italiens. (Ceux-ci sont cités en abrégé et l'on regrette qu'une liste des abréviations ne figure pas.) Une classification systématique eût peut-être été préférable, mais elle eût été très difficile à constituer. Cependant un index de mots matières aurait rendu service, regroupant toutes les notices sur un même sujet tel que : mysticisme, spiritualité, prière, Vierge, etc. Or il n'existe qu'un index des noms.

L'ouvrage est divisé en quatre parties : 1° poètes franciscains précurseurs de Dante, 2° Franciscains commentateurs de la *Divine Comédie,* 3° Saint François et les Franciscains dans la *Divine Comédie,* 4° Dante et les Franciscains : rapports biographiques, iconographie, monuments en l'honneur de Dante et de saint François etc. La deuxième et la troisième parties sont les plus importantes. Nombreux sont en effet les Franciscains qui traduisirent en vers latins et expliquèrent la *Divine Comédie :* au XVe siècle, citons Giovanni da Serravalle et Antonio della Marca; au XVIe et au XVIIe siècle le culte de Dante décline, mais en 1791 Baldassarre Lombardi, frère mineur, remet en honneur le poète avec son édition de la *Divine Comédie,* et son commentaire publié en 1815 resta un exemple pendant tout le XIXe siècle. La prédilection des Franciscains pour Dante continua au XIXe et au XXe siècle se manifestant par des traductions, des éditions et commentaires de valeur. Parmi eux, retenons surtout le père Stefano Ignudi, auteur d'une exposition du chant XI du *Paradis* et du premier commentaire théologique de la *Divine Comédie* en trois volumes, ainsi que de nombreux articles dédiés à Dante. A l'occasion des centenaires de saint François (1882, 1926) et de Dante (1921, 1965), d'autres Franciscains ont consacré leur talent à Dante, ainsi Bonaventura da Sorrento, fondateur de l'*Eco di San Francesco* (1873).

La troisième partie montre la place importante de saint François et des Franciscains dans la *Divine Comédie ;* le chant XI du *Paradis,* notamment, contient le panégyrique de saint François. Nombreuses sont aussi les allusions aux premiers compagnons de saint François, à sainte Claire d'Assise, et à des Franciscains célèbres comme saint Bonaventure, Guido da Montefeltro, l'un des capitaines les

plus illustres du XIIIe siècle qui devint frère mineur en 1296. Tous ces personnages ne sont pas traités à part : les premiers disciples de saint François ne sont que cités, les autres, mentionnés par Dante pour un motif plus approfondi, sont l'objet d'une étude spéciale, avec de nombreuses notices se rapportant à eux (ex. : affinités et coïncidences des doctrines de saint Bonaventure et de Dante, spécialement dans l'*Enfer* et le *Purgatoire*).

La dernière partie signale les études sur le culte franciscain pour Dante. Sa sépulture à Ravenne dans le couvent de saint François le 14 septembre 1321 n'est niée par personne. Les Franciscains protégèrent ensuite la tombe du poète et célébrèrent l'anniversaire de sa mort jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Ce culte se manifeste aussi dans les portraits et monuments illustrant sa mémoire : peintures de Giotto dans la basilique inférieure de saint François à Assise et dans l'église Santa Croce de Florence; sculpture de G. Di Sebenico à Ancône; à Montefalco, portrait par B. Gozzoli. Le monument érigé à Pausilippe, près de Naples, représentant saint François avec Dante et Giotto, fut inauguré en 1882 par un discours de l'archevêque de Capoue qui fut plusieurs fois réédité.

Cet ouvrage dont les notices les plus importantes comportent, outre les références bibliographiques, des commentaires explicatifs, avec souvent l'indication des bibliothèques où se trouvent les publications mentionnées, satisfera sans nul doute le désir des lettrés et des admirateurs de Dante et de saint François, personnages sublimes l'un et l'autre qu'il était intéressant de rapprocher dans une même étude.

Élisabeth HERMITE.

2216. — Bibliografía general de la literatura latinoamericana... / por Guillermo Lohman Villena..., Luis Jaime Cisneros..., Julio Ortega..., Horacio Jorge Becco... [etc.] — Unesco, 1972. — 187 p.; 24 cm.
Index p. 169 à 187.

— FOSTER (David W.). — A Bibliography of the works of Jorge Luis Borges... — Tempe : Arizona State university, Center for Latin American studies, 1971. — 39 f.; 28 cm. — (Special study; 6.)

— KANTOR (Harry). — Bibliography of José Figueras... — Tempe : Arizona State university, Center for Latin American studies, 1972. — 50 p.; 23 cm.
ISBN 0-87918-006-4.

— CORDASCO (Francesco). — Puerto Ricans on the United States mainland : a bibliography of reports, texts, critical studies and related materials / Francesco Cordasco, ... with Eugene Bucchioni, ... Diego Castellano, ... — Totowa [N.J.] : Rowman and Littlefield, 1972. — XIV-146 p.; 23 cm.
Index p. 141 à 146.
ISBN 0-87471-017-0 : Br. $ 12.50.

L'Amérique latine est à l'ordre du jour et l'on s'intéresse dans le monde entier, pas toujours de façon désintéressée, aux problèmes que posent son économie, le moindre développement des États qui la composent, l'analphabétisme d'une partie

importante de sa population, le mélange des ethnies, etc. De nombreuses publications paraissent et il n'est pas toujours facile de les repérer. Toutes les bibliographies concernant ces pays seront donc bien accueillies.

L'Unesco vient de publier une bibliographie générale sur la littérature latino-américaine compilée par 6 spécialistes, bibliographie sélective et purement signalétique de 3 125 numéros, livres et articles en toutes langues, mais où l'espagnol domine suivi du portugais. Le plan est clair, division par époques : période coloniale, XIXe siècle, période contemporaine, chacune précédée d'une bibliographie de bibliographies et divisée ensuite par États, du Mexique à l'Argentine en passant par les Caraïbes et l'Amérique centrale. Un bon index des auteurs facilite la consultation. Les notices sont en général suffisamment détaillées, pas toutes cependant, certaines n'ayant aucune collation. C'est un très bon instrument de travail que le bibliothécaire chargé de ce domaine devra avoir à portée de la main ainsi que ceux des services de bibliographie qui le conseilleront très utilement aux lecteurs s'intéressant non seulement à la littérature latinoaméricaine, mais aux autres problèmes intellectuels de ces pays.

Ces mêmes services pourront conseiller au lecteur s'intéressant plus particulièrement à la littérature argentine la bibliographie de Jorge Luis Borges publiée par le Centre d'études latinoaméricaines de l'Université de l'Arizona. Il s'agit d'une bibliographie des œuvres de l'écrivain suivie des études le concernant. Elle est simplement signalétique, classée par ordre chronologique pour la première partie et alphabétique pour la seconde, sans index, de sorte que cette seconde partie de quelque 250 notices devra être parcourue en entier pour toute recherche.

Il en est de même de la bibliographie de José Figueras, président de la République de Costa Rica pour la période 1970-1974, publiée par le même centre. Il n'est pas facile de repérer les œuvres d'un homme politique dispersées souvent entre de nombreux journaux et revues. M. Kantor, l'auteur, en a recensé près de 500 et quelque 300 livres, et surtout articles, sur Figueras, en toutes langues, mais principalement en espagnol et en anglais. Cet ouvrage rendra service aux spécialistes des questions politiques et économiques de l'Amérique centrale.

La bibliographie de M. Cordasco sur les Porto-Ricains sur le territoire continental des États-Unis évoque d'autres problèmes. Son domaine est plus vaste que ne le laisse supposer le titre puisque après 17 ouvrages et articles de généralités, 236, simplement signalés, traitent de problèmes strictement porto-ricains, les 496 autres, brièvement analysés, traitent des problèmes politiques, culturels, économiques et sociaux posés par l'émigration porto-ricaine aux États-Unis. Un bon index des auteurs facilite le travail, l'introduction est une bonne mise au point.

Ces quatre ouvrages, d'importance inégale, ont donc leur place dans la plupart des bibliothèques universitaires et dans toutes celles d'études orientées vers l'Amérique latine et ses problèmes et vers la civilisation hispanique.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

2217. — Bibliographie internationale de l'Humanisme et de la Renaissance. VI. Travaux parus en 1970 / Fédération internationale des sociétés et instituts pour l'étude de la Renaissance. — Genève : Droz, 1973. — 680 p.; 25 cm.

En rendant compte dans ce Bulletin [1] du précédent volume de la *Bibliographie internationale de l'Humanisme et de la Renaissance*, nous formulions le vœu que les volumes se succèdent à un rythme plus rapide; l'ampleur des dépouillements à réaliser, la difficulté d'harmoniser la collaboration de nombreux correspondants, le soin apporté à la rédaction de l'index des noms de personnages, des noms de lieux et de matières, expliquent que le retard pris par cette publication a tendance à grandir. On peut penser que l'adoption d'un plan méthodique de présentation des ouvrages et articles, en réduisant l'importance de l'index, permettrait d'accélérer la sortie des volumes annuels.

Ce 6[e] volume, comme les précédents, offre aux chercheurs et aux bibliothécaires une masse considérable de références, en progression d'une année sur l'autre (6 571 numéros en 1970, 6 193 en 1969). L'importance qualitative et quantitative de cette bibliographie par l'ampleur des dépouillements des périodiques, des volumes de Mélanges et des Actes de Congrès, par l'étendue du domaine qu'elle embrasse car elle ne se limite pas aux aspects littéraires et artistiques, en fait un instrument de travail que doivent avoir à portée de la main toux ceux qui s'intéressent à l'Humanisme et à la Renaissance.

Louis DESGRAVES.

2218. — BLOOMFIELD (B. C.) et MENDELSON (E.). — W. H. Auden : a bibliography, 1924-1969. — 2nd ed. — Charlottesville : University press of Virginia, 1972. — 420 p.; 26 cm.
ISBN 0-8139-0395-5 : $ 20.00.

La première édition de cet ouvrage datait de décembre 1964, mais elle ne recensait que les titres parus avant 1955. La principale tâche des auteurs fut donc de poursuivre leur compilation jusqu'en 1969. Mais ils s'efforcèrent aussi de donner une description matérielle plus précise des volumes, car il leur avait été reproché, par exemple, de ne pas mentionner les jaquettes de protection, et d'essayer de relever toutes les modifications qu'Auden faisait subir à ses poèmes au cours de leurs éditions successives. Ils prirent enfin l'initiative de dresser la liste détaillée des participations d'Auden à des films de cinéma ou de télévision, à des émissions de radio, à des disques, etc. (Ils ne cachent d'ailleurs pas les difficultés rencontrées pour décrire ces documents.)

Mireille PASTOUREAU.

---

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 17[e] année, N[o] 3, mars 1972, p. *236, n[o] 650.

2219. — BORDAS. Paris. — Bordas encyclopédie... / [sous la dir. de] Roger Caratini... — Bordas, 1968 →. — Ill. en noir et en coul.; 33 cm.
13. Beaux-Arts. 1. [Urbanisme, architecture, sculpture, dessin et métiers d'art, peinture.] / préf. de Georges Mathieu. — 1973. — 160 p.
Bibliogr. p. 159 à 160. — Index des artistes, p. 129 à 158.

Le *Bulletin des bibliothèques de France* a déjà eu l'occasion de présenter l'Encyclopédie éditée par Bordas [1] qui paraît depuis 1968. L'œuvre comprendra 23 volumes; l'histoire, la philosophie, la littérature, la botanique, la zoologie, les mathématiques, les sciences sociales ont déjà paru. Le dos des volumes porte un indice abrégé de Classification décimale universelle de sorte que l'utilisateur pourra les mettre sur ses rayons en suivant cette classification et non la tomaison.

Deux volumes sont prévus pour les Beaux-Arts, le premier nous parvient consacré aux divisions C.D.U. 70/75, soit Urbanisme, architecture, sculpture, dessin, peinture, etc. Ces différents arts sont classés en principe selon la C.D.U., mais malheureusement avec beaucoup de libertés. Les auteurs ont employé des indices qui n'existent pas et que la F.I.D. ne ratifiera pas puisque les vrais existent. Par exemple la C.D.U. affecte l'indice 744 au dessin linéaire et 746 aux travaux à l'aiguille (dentelle, broderie, etc.). Les auteurs emploient 744 pour ces derniers et 746 pour la généalogie et l'héraldique qui sont en réalité 929.21 et 929.6. Il en est de même tout le long du livre, c'est dommage et cela gênera considérablement les centres de documentation utilisant la C.D.U.

Ceci n'est qu'un détail de forme. Pour le fond les auteurs nous préviennent (p. 8) : « Nous n'avons pas voulu faire œuvre d'historien. Nous pensons qu'un tableau, une sculpture ou un mouvement, cela doit s'apprécier directement, par référence aux préoccupations du créateur et du milieu de création ». En effet ils n'ont pas toujours fait œuvre d'historien et si le survol des époques antiques, médiévales et Renaissance est à peu près exact, il n'en est pas de même pour l'époque contemporaine où les auteurs exposent leurs opinions, qu'ils ne signent pas, comme des vérités acquises. On peut pourtant très bien replacer l'œuvre d'art dans son milieu créateur, c'est ce que font aujourd'hui presque tous les historiens d'art, sans prendre parti, et c'est plus sage, car il peut arriver de se tromper en portant un jugement catégorique. Par exemple les auteurs critiquent l'architecture de la Gare d'Orsay qualifiée de « tarte à la crème » (p. 27). C'est leur droit, seulement le style de cet édifice, au plan très fonctionnel, ce qu'ils n'ont pas dit, vient d'être réhabilité par les critiques d'art de sorte que cette opinion, très conformiste en 1972, est tout à fait périmée en 1973!

Cet ouvrage cependant a des qualités, c'est une bonne présentation des problèmes artistiques actuels. Le chapitre « présence de la technologie » est excellent, quoique mal indexé. Le lecteur y trouvera l'initiation technique indispensable pour comprendre une œuvre architecturale, les chapitres sur les arts dits « mineurs » sont bons, peinture et sculpture ont été exposées de façon plus objective que l'architecture et les auteurs s'y sont heureusement montrés moins catégoriques. Les tableaux

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 15e année, N° 6, juin 1970, p. *538 à *539, n° 1360; 17e année, N° 12, décembre 1972, p. *984, n° 2601.

chronologiques, synoptiques, etc., nombreux dans le livre, seront très utiles comme rappels de date, d'œuvres. L'*index* des artistes, qui comprend plus de 3 000 noms, est un utile instrument de travail, surtout pour les contemporains. La *bibliographie*, par contre, si elle indique les principaux ouvrages, la ville d'édition et la date, est trop sommaire quant à la description : en histoire de l'art on a besoin de savoir si un ouvrage est illustré ou non, de grand format ou « de poche » et si on ne travaille pas en bibliothèque l'indication de l'éditeur est utile.

L'illustration du volume est bien choisie, mais on ne peut l'apprécier équitablement, un volume de planches étant annoncé.

Cet ouvrage n'est pas destiné aux étudiants, professeurs et critiques d'art, mais il peut intéresser le grand public, il est dommage qu'on ait cherché à influencer son goût. Les histoires de l'art et exposés généraux ne manquant pas, c'est aux bibliothécaires d'apprécier si l'ouvrage a sa place, ou non, plutôt que tel autre, sur leurs rayons.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

2220. — CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LE BILINGUISME. Québec. — Bibliographie analytique des tests de langue = Analytical bibliography of language tests / Jean Guy Savard; préf. de W. F. Mackey. — Québec : Presses de l'Université Laval, 1969. — XVII-372 p.; 25 cm.

L'usage des tests de langue se répand de plus en plus, mais il reste difficile de les localiser et surtout de repérer le test adapté à l'usage envisagé. Pour apporter une solution à ce problème, le C.I.R.L. a constitué une collection de fiches analytiques qui sont publiées ici.

Les tests sont classés par type (langues secondes; langue maternelle; tests bilingues; tests d'aptitudes; tests psychologiques) puis par langue, chaque catégorie étant précédée d'un index des titres et des auteurs. Les « fiches » apportent sur chaque test des renseignements détaillés; auteur, titre et éditeur, matière mesurée, matériel requis, destinataires, coefficients de constance et de validité...

Cette bibliographie n'est pas critique, les auteurs ne disposant pas actuellement des moyens nécessaires pour entreprendre un tel travail. Elle ne prétend pas être exhaustive, mais analyse cependant plus de 400 tests, qu'il est facile de se procurer grâce à l'index des éditeurs (avec leur adresse) qui complète le volume.

Françoise GAUDET.

2221. — CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LE BILINGUISME. Québec. — Bibliographie internationale sur le bilinguisme = International bibliography on bilingualism / préparée sous la dir. de William F. Mackey. — Québec : Presses de l'Université Laval, 1972. — XXVII-337-209-203 p.; 25 cm.

Consacrée à l'étude du bilinguisme et du biculturalisme en tant que phénomènes, cette bibliographie ne s'intéresse qu'aux aspects historique, juridique, psychologique, social et géographique de la question, à l'exclusion de tout ce qui est littéra-

ture professionnelle des professeurs de langue, ouvrages sur la traduction ou la linguistique des différentes langues. Elle est élaborée à partir du fonds du C.I.R.L. et du dépouillement d'une grande variété de sources, se voulant interdisciplinaire et internationale.

Les références sont d'abord classées par ordre alphabétique auteur. Deux index analytiques, l'un en français, l'autre en anglais, donnent ensuite sous chaque descripteur des numéros renvoyant à la partie signalétique, accompagnés chacun des autres mots-clés caractéristiques de l'article indexé. Il est néanmoins assez difficile de se faire une idée précise du contenu de l'article à partir de ces données succinctes.

Les auteurs espèrent que cette bibliographie encore incomplète pourra servir de point de départ utilisable pour des bibliographies plus poussées, générales ou spécifiques. Telle quelle elle est déjà un outil précieux dans l'étude d'un phénomène d'un intérêt tout à fait à l'ordre du jour.

Françoise GAUDET.

2222. — CAMERON (Angus), FRANK (R.) et LEYERLE (J.). — Computers and Old English concordances. — Toronto : University of Toronto press, 1970. — 127 p.; 25 cm.

Ce volume est le compte rendu du colloque « Informatique et concordances en vieil anglais », organisé par le Centre d'études médiévales de l'Université de Toronto, qui eut lieu les 21-22 mars 1969. Une cinquantaine de participants, pour la plupart universitaires canadiens, firent le point sur les résultats jusqu'à présent obtenus par l'application de l'informatique à l'étude lexicographique des textes en vieil et moyen anglais, et tentèrent d'examiner les possibilités d'entreprendre la réalisation d'un dictionnaire exhaustif d'anglais médiéval.

Le cadre de l'anglais médiéval qui était à l'origine le thème spécifique du colloque est bien souvent dépassé, et les communications des participants traitent plus généralement de l'utilisation de l'ordinateur dans les études littéraires classiques. On y examine son rôle dans l'établissement des concordances, les avantages et les inconvénients de cette utilisation, les différents types de concordances applicables aux textes anciens.

Pour conclure, les participants examinèrent le problème particulier de l'utilisation de l'ordinateur pour l'établissement de dictionnaires, et posèrent les principes de base en vue de la réalisation d'un nouveau dictionnaire de vieil et moyen anglais.

Au moment où l'informatique fait son entrée dans les bibliothèques françaises, cet ouvrage aura sa place sur leurs rayons et sensibilisera les étudiants en lettres à ces nouveaux problèmes de lexicographie et aux perspectives immenses d'investigation qu'ils offrent dans le champ des études littéraires en général.

Mireille PASTOUREAU.

2223. — COUGHLAN (Margaret N.). — Creating independence, 1763-1789... : background reading for young people. — Washington : Library of Congress, 1972. — 62 p. : ill.; 19 × 22 cm.
ISBN 0-8444-0029-7.

Pour les enfants américains, la Guerre d'Indépendance est la grande aventure de leur pays. Révolution que Benjamin Franklin, George Washington, George Mason et John Adams ont fomentée et dirigée mais qui a été faite par des combattants souvent très jeunes, parfois des enfants comme Andrew Jackson. Le but de cette bibliographie est de faire mieux connaître aux jeunes comment sont nés les États-Unis à un tournant de l'histoire mondiale sous l'influence du large mouvement de libération qui se répandait partout.

Cette bibliographie est sélective, couvrant la période allant de la jeunesse de George Washington jusqu'à la Convention de Philadelphie qui établit la Constitution. Elle a été publiée à l'occasion du bi-centenaire de la Révolution américaine. Elle inclut un certain nombre de livres d'histoire et de biographie pour adultes ainsi que d'autres ouvrages destinés à l'origine aux enfants. Les critères de cette sélection ont été tout d'abord la réalité des faits d'après des sources authentiques aussi bien pour le texte que pour l'iconographie, puis une organisation logique des matériaux en un format agréable, un texte clair et succinct, les qualités d'évocation vivante des faits, enfin un point de vue large qui aille au-delà de la Révolution américaine seule. Un nombre limité de romans et de biographies romancées ont été inclus dans la mesure où ce sont les meilleurs livres actuellement édités sur un des points de vue énumérés ci-dessus. Les livres de classe ont été éliminés. Des annotations indiquent l'importance relative de l'intérêt et de l'utilité des ouvrages sélectionnés. L'ouvrage est divisé en cinq parties : l'époque, puis les débuts du mécontentement (hommes, actes, déclarations), ensuite les journées de la Révolution (soldats, espions, citoyens, son des tambours, la naissance de la Constitution), enfin les héros, les actions d'éclat et la tradition qui en est issue.

Les notices critiques sont détaillées et, à elles seules, constituent une histoire abrégée de la Révolution. Le texte est complété par des illustrations tirées de documents de l'époque. Le tout forme un ensemble agréable à consulter et son utilité est incontestable.

Marcelle BOUYSSI.

2224. — DUPEUX (Georges). — La Société française : 1789-1970. — 6e éd. rev. — A. Colin, 1972. — 272 p. : ill.; 24 cm. — (Coll. U : Sér. Hist. contemporaine.)

Cet ouvrage dans sa 6e édition [1] traite de l'histoire sociale de la France de la Révolution de 1789 à 1970. Il a pour objet de décrire les « groupes sociaux », de définir leur structure, leurs rapports et leur évolution pendant près de deux siècles, en délimitant leur place dans la production et la division sociale du travail.

1. 1re édition publiée en 1964 sous le titre : La Société française : 1789-1960.

En préliminaire l'auteur apporte des données démographiques et économiques dans une copieuse introduction, riche en statistiques et graphiques. Elles concernent les variations du volume de la population, les migrations intérieures (dépeuplement des campagnes, croissance des villes), les migrations professionnelles et les progrès de l'économie française dus à l'utilisation des nouvelles sources d'énergie et l'introduction du machinisme.

L'étude de la société proprement dite comporte quatre chapitres. La société française de la fin de l'Ancien Régime « fondée sur le privilège et sur la coutume », avec pour base la distinction entre les trois ordres, mais présentant beaucoup de diversités dans les conditions sociales (voir par exemple la composition du Tiers état) est le sujet abordé dans le 1er chapitre. Le 2e chapitre « Vers la société industrielle » embrasse la période s'étendant de la Révolution de 1789 à la Commune (1870). Vaincus de la Révolution (noblesse et clergé) et bénéficiaires (paysannerie et bourgeoisie) constituent la matière essentielle de cette étude, qui ouvre toutefois de larges horizons sur la constitution d'un prolétariat ouvrier. Mais l'équilibre social paraît plus menacé par la scission de la petite bourgeoisie de tradition jacobine que par la naissance d'un mouvement ouvrier.

Le chapitre 3 « De la Commune à la Belle époque » montre que sans négliger l'amélioration des conditions matérielles (accroissement de la consommation) due aux progrès techniques (nouvelles sources d'énergie, révolution des moyens de communication), la France reste un pays de relative stabilité sociale à prépondérance paysanne. Il importe toutefois de signaler la présence de couches nouvelles ou renouvelées, représentées par les capacités (professions libérales et certaines catégories de salariés, dont les fonctionnaires...), les entreprises individuelles ou familiales de caractère artisanal, industriel ou commercial, un patronat paysan, bien que l'exploitation type et majoritaire soit familiale. Elles font échec à la grande bourgeoisie par la conquête du pouvoir politique, sans porter atteinte à sa puissance économique, dont témoigne l'éclat de la vie mondaine. La condition ouvrière demeure précaire, d'où l'importance de l'organisation collective syndicale ou politique et la dégradation du « climat social » à la veille de la guerre de 1914.

L'examen de la société du XXe siècle (de 1914 à 1970) constitue la substance du dernier chapitre. Les bouleversements de la guerre de 1914-1918, caractérisés par une effroyable ponction démographique et une inflation galopante sont suivis d'une courte période de prospérité, brisée par la crise économique des années 30, qui provoque l'aggravation des conflits sociaux. Il faut attendre la fin de la 2e guerre mondiale pour voir se réaliser des réformes de structure, telles que nationalisations, Sécurité sociale, etc. Un « décollage économique » s'effectue à partir de 1950, donnant à la France une prospérité sans précédent. Des modifications en profondeur s'expriment par la « révolution silencieuse » des paysans, la naissance d'une « nouvelle classe ouvrière » et le rôle joué par les nouvelles classes moyennes (cadres). Société prospère mais bloquée et contestée comme le prouve la crise de mai-juin 1968. La solution sera-t-elle trouvée dans l'élaboration de la nouvelle société ?

Une *bibliographie* signalétique sélective accompagne les différents chapitres de l'ouvrage ainsi qu'un choix de documents (textes, statistiques, graphiques, cartes...). Parmi ces derniers il importe de signaler la présence d'une chronologie politique,

économique et sociale pour les années 1789-1970 et de deux chronologies du mouvement ouvrier (1800-1870 et 1870-1914).

Œuvre d'historien et de sociologue, cet ouvrage, remarquable synthèse des travaux antérieurs, joint à la clarté de présentation d'un manuel d'enseignement supérieur, l'intérêt de s'ouvrir sur l'avenir en faisant place aux différentes interprétations possibles d'événements, dont l'analyse scientifique manque encore du recul du temps.

Denise REUILLARD.

2225. — ELLIS (Alec). — How to find out about children's literature. — 3rd ed. — Oxford : Pergamon press, 1973. — 252 p.; 22 cm.
ISBN 0-0801-6970-8 : £ 1.95

Ce volume est la troisième édition de l'ouvrage de Ellis paru pour la première fois en 1966. Il reprend avec modifications la 2e édition de 1969 et y ajoute une importante étude concernant l'enfant et la lecture [1]. La littérature pour les enfants a vu sa masse considérablement augmenter ces dernières années : l'ouvrage de Ellis souhaite pouvoir être un guide utile aux parents et aux éducateurs qui veulent mettre entre les mains de leurs enfants des livres de qualité.

Le guide des différentes sources d'information disponibles sur la littérature enfantine recense les organisations nationales (« Library association », « Carnegie Medal », etc.) et internationales (« International board on books for young people », U.N.I.C.E.F.). Pour chacune l'auteur donne la date de fondation, le but poursuivi, l'existence ou non d'un prix périodique attribué à l'auteur ou à l'illustrateur selon le cas. A côté on trouve l'état des collections de livres remarquables pour enfants réunies par des personnes privées ou des collectivités.

Ce guide est complété par une introduction à la sélection des livres pour enfants avec les ouvrages de référence les plus importants, en particulier pour l'époque contemporaine : *British children's books, Children's books in print : a reference catalogue, Books for young readers, B.N.B., ...*

Suivent la critique du livre pour enfants dans les articles de périodiques spécialisés ou non, et un aperçu historique de l'évolution de cette littérature depuis la première publication spécialisée de l'éditeur Newberry en 1744. Ces rubriques sont complétées par une importante *bibliographie.*

Une sélection d'ouvrages anglais pour enfants faite par l'auteur nous est présentée, accompagnée d'un aperçu de la production de cette littérature dans les pays de l'ancien Commonwealth et aux États-Unis et de traductions d'ouvrages étrangers.

Enfin le dernier chapitre concerne l'enfant et la lecture. A chaque stade de son développement intellectuel et de l'éveil de ses sens, l'intérêt que porte l'enfant aux textes qu'il lit et aux images qu'il regarde évolue et se modifie : il faut donc que la littérature qu'on lui offre suive cette évolution et la favorise en même temps. C'est

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 14e année, N° 4, avril 1969, p. *287, n° 894.

dans cette optique qu'Ellis a sélectionné et critiqué les ouvrages qu'il présente pour illustrer son propos.

Ce guide est un excellent ouvrage de référence en ce qui concerne l'étude de la littérature enfantine anglaise à l'époque contemporaine. Il peut rendre d'utiles services à tous ceux qui s'intéressent à la littérature enfantine, les traductions d'ouvrages anglais et américains abondant sur le marché français.

C. L.

2226. — Handbuch philosophischer Grundbegriffe / hrsg. von Herman Krings, Hans Michael Baumgartner und Christoph Wild. — München : Kösel-Verlag, 1973. — 2 vol.; 20 cm.
Tome 1. Das Absolute — Denken. — 288 p.
Tome 2. Dialektik — Gesellschaft. — 280 p.

Il existe actuellement d'excellents dictionnaires philosophiques. Citons pour la France le *Vocabulaire technique et critique de la philosophie* de Lalande ou le *Dictionnaire de la langue philosophique* de Paul Foulquié et, pour l'Allemagne, le *Wörterbuch der philosophischen Begriffe* de Eisler et l'*Historisches Wörterbuch der Philosophie*, récente mise à jour de ce dernier [1]. Cependant, le manuel des concepts fondamentaux en philosophie dont les éditions Kösel nous offrent aujourd'hui les deux premiers volumes, mérite d'être signalé.

Ce manuel qui comprendra en tout une sélection de 150 concepts, en présente dans le premier tome 24 parmi lesquels on relève les concepts d'acte, d'analogie, d'aporie, de mouvement, de connaissance... et 23 dans le second, par exemple les concepts de dialectique, de différence, d'aliénation, de formalisation, de liberté, d'histoire. Les notices qui sont toutes rédigées et signées par un spécialiste se présentent d'une manière identique : au début, un plan sommaire, puis un développement de 5 à 20 pages qui décrit le concept de sa genèse jusqu'à nos jours et enfin une courte bibliographie où, à côté de philosophes allemands, on relève également le nom de philosophes français, anglais et italiens.

Ce manuel intéressera non seulement les philosophes ou les étudiants en philosophie mais également les bibliothécaires et les documentalistes qui y trouveront un aperçu sérieux des principaux concepts philosophiques.

Yves GUILLAUMA.

2227. — JONES (Howard Mumford) et LUDWIG (Richard M.). — Guide to American literature and its backgrounds since 1890. — 4th ed. — Cambridge [Mass.] : Harvard university press, 1972. — XIV-264 p.; 22 cm.
ISBN 0-674-36753-7 : $ 10.00.

Cette 4e édition, revue et augmentée du *Guide to American literature*, rendra les plus grands services à tous ceux qui s'intéressent à la littérature américaine et à ses

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 17e année, N° 4, avril 1972, p. *347, n° 924.

arrière-plans. Depuis 1953, date de sa première édition, ses auteurs n'ont cessé d'améliorer cette publication en tenant compte du grand développement des études littéraires aux États-Unis, mais ils considèrent qu'elle est encore loin de constituer un texte définitif. H. M. Jones et R. M. Ludwig se sont efforcés « de faire prévaloir l'ordre intellectuel sur la confusion ». Il n'y avait jusqu'ici aucun ouvrage reliant d'une façon claire les événements intellectuels et sociologiques à la production littéraire.

La première partie du guide contient une *bibliographie* choisie de livres se rapportant aux différents aspects de l'histoire politique, sociale et intellectuelle des États-Unis, jointe à une bibliographie de livres savants et critiques concernant la littérature américaine de 1890 à 1971. On trouve ensuite une chronologie sommaire des principaux événements survenus dans l'histoire américaine pendant la même période. La seconde partie du livre est un guide méthodique permettant de s'orienter parmi les titres importants de la littérature américaine, il est divisé en deux sections : 1890-1919 et 1920-1972. Leurs 52 chapitres se rapportent aux divers genres littéraires et contiennent chacun des listes précédées d'un bref exposé. Le livre se termine par un index des auteurs.

Cet ouvrage, parfaitement à jour, rendra de très grands services aux bibliothécaires en leur permettant de renseigner efficacement les personnes de plus en plus nombreuses qui s'intéressent à la littérature américaine et qui désirent être conseillées dans le choix de leurs lectures. On ne saurait donc trop recommander sa diffusion.

Albert Krebs.

2228. — Karrer (Wolfgang) et Kreutzer (Eberhard). — Daten der englischen und amerikanischen Literatur von 1890 bis zur Gegenwart. — Köln : Kiepenheuer und Witsch, 1973. — 302 p.; 21 cm.
ISBN 3-462-00912-5 : DM 36

Cet ouvrage intéressera tous ceux qui sont attirés par la littérature anglaise et américaine de 1890 à nos jours. Il contient une description très précise d'environ 400 volumes jointe à une courte biographie de leurs auteurs. Ces ouvrages ont été fort bien choisis et sont classés dans un ordre chronologique. Les poèmes d'Émile Dickinson (1830-1886) publiés en 1890 en sont le plus ancien et *Balcony of Europe* d'Aidan Higgins (né en 1927), paru en 1972, le plus récent. Une ample présentation, une bonne *bibliographie* d'ouvrages en anglais et en allemand, et un index des auteurs et des titres font de ce volume un excellent instrument de travail qui rendra de grands services.

Albert Krebs.

2229. — Kravitz (Nathaniel). — Hebrew literature from the earliest time through the 20th century. — Chicago : Swallow press, 1972. — xviii-586 p.; 23 cm.
Bibliogr. p. 567 à 573. — Index.
ISBN 0-8040-0505-2 : $ 10

Recueil de morceaux choisis traduits en anglais américain, avec des éclaircissements élémentaires, non exempts d'emphase édifiante. On peut cependant y trouver

nombre de renseignements utiles. La *bibliographie* énumère des ouvrages de valeur et d'intérêt très divers, signalant beaucoup de livres périmés ou fantaisistes, en oubliant plusieurs autres dont l'absence est un grave défaut, même dans un exposé de vulgarisation de niveau modeste.

Georges VAJDA.

2230. — LITTLE (J. P.). — Simone Weil : a bibliography. — London : Grant and Cutler, 1973. — 91 p.; 20 cm. — (Research bibliographies and checklists; 5.)

Le but de la collection *Research bibliographies and checklists* est de fournir aux étudiants et aux chercheurs une information bibliographique sur la littérature de l'Europe de l'Ouest depuis le Moyen âge jusqu'à nos jours dans une forme commode et accessible.

La présente bibliographie qui est consacrée à Simone Weil et qui s'arrête à 1970, comporte deux parties. D'abord les œuvres de l'auteur classées en 4 catégories : les livres (32 références), les articles et les poèmes (186 références), la correspondance (97 références) et les traductions anglaises (24 références). Pour les livres, on donne les différentes éditions et ce qui les distingue les unes des autres : éditeur, préface, index... Dans la seconde partie se trouve mentionnés les écrits consacrés à Simone Weil et à son œuvre : les livres et les thèses (44 références), les articles (1 075 références).

Grâce à la rigueur de son classement et à la précision des informations qu'elle donne, cette *bibliographie* rendra sans aucun doute de très grands services à tous ceux qui s'intéressent à la pensée de Simone Weil.

Yves GUILLAUMA.

2231. — OPIE (Iona) et OPIE (Peter). — The Oxford book of children's verse : chosen and ed. with notes... — Oxford : Clarendon press, 1973. — 407 p.; 22 cm. Index.
ISBN 0-19-812140-7 : £ 2.25

Dans la série des ouvrages édités par l'Université d'Oxford, voici une anthologie de la poésie anglaise pour les enfants, écrite soit par des poètes, soit par des enfants exceptionnels, et qui a résisté au test du temps. L'ouvrage fait suite et complète *The Oxford book of verse*, anthologie éditée par Quiller-Couch, ainsi que celle publiée antérieurement par Palgrave : *Golden treasury of English verse*. L'une des difficultés du choix des poèmes a été de distinguer ceux qui ont toujours été pour les enfants de ceux qui ont été, par la suite, adoptés par eux. Jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, les enfants ont rarement été considérés, comme aujourd'hui, comme des êtres différents des adultes et demandant un traitement spécial. Avant 1740, peu d'ouvrages ont paru, hormis des exhortations au bien. Peu de rimes enfantines furent composées, à l'origine, pour les petits et il en est de même pour les ballades traditionnelles sur Robin Hood ou Johnny Armstrong; l'histoire des *Babes in the woods* a été adressée à leurs chers parents et les poésies absurdes du XVIIe siècle étaient destinées à être chantées après boire. Il faut attendre la fin du siècle pour trouver le *John Gilpin*

de Cowper et, peu avant, *Mrs Mary Blaize* et *An Elegy on the death of a mad dog* écrits par Goldsmith. Auparavant une poésie pour les enfants devait être nécessairement édifiante, depuis les *Emblèmes* de John Bunyan et les chansons d'Isaac Watts, œuvres qui étaient destinées surtout à plaire aux parents.

Plus la poésie est pure, plus il est difficile de dire pour qui elle a été composée. Il en est ainsi des *Songs of innocence* de William Blake « *Piping songs of pleasant glee* » qui chantent non seulement l'innocence des enfants, mais celle de l'humanité entière. Il en est de même de Christina Rossetti, de Walter De La Mare, des ballades de Wordsworth, des chants d'enfants de Tennyson dans *The Princess*.

Tous ces poèmes sont classés chronologiquement, en dépit des difficultés que cela présente. Mais cet ordre permet de suivre l'histoire et de placer les poètes parmi leurs contemporains. Il permet aussi de se rendre compte du type de vers écrits pour les enfants à une période donnée et de la part de nouveauté que chacun peut y apporter. De plus, afin de voir à quelle époque de sa vie un poète a écrit son œuvre, chacun d'eux est classé par date de publication ou de composition de ses premières pièces.

Les notes sur les auteurs et leurs sources ont été reportées en fin de volume pour ne pas rompre la succession des poèmes, mais si les enfants veulent savoir l'origine de telle ou telle poésie, ces notes leur seront indispensables. La première version de chaque œuvre a été soigneusement recherchée et il a été vérifié si l'auteur l'a modifiée par la suite. L'orthographe et la ponctuation ont été modernisées. Certaines coupures ont été faites pour de longs poèmes ou pour des strophes très faibles. Par contre, des passages souvent omis habituellement et particulièrement intéressants ont été restaurés.

Cette anthologie est très attrayante et satisfait toute curiosité historique. Elle convient aussi bien aux jeunes qu'à tous les âges de la vie. On a le plaisir d'y trouver, après *You are old Father William* de Robert Southey, la parodie qu'en a faite Lewis Carrol dans *Alice*. Des poèmes difficiles à se procurer en France nous sont ici offerts pour notre plus grande satisfaction et notre documentation.

Marcelle Bouyssi.

2232. — Rumpler (Marguerite). — L'Art gothique en Alsace. — Strasbourg : Istra, 1972. — 75-lxxiii p. : ill., pl.; 24 cm.

Avec *L'Art gothique en Alsace*, publié à Strasbourg, chez Istra en 1972, Marguerite Rumpler, docteur de l'Université de cette ville, ajoute un nouveau et superbe fleuron à la série, déjà importante de ses travaux sur un sujet qui lui est tellement familier qu'elle s'en est presque fait une spécialité : la rencontre et l'interpénétration, sur le sol de l'Alsace, de l'art roman, engendré par la renaissance carolingienne et ottonienne, et de l'art gothique, si épanoui dans le beau domaine royal de France. Si l'auteur a déjà donné, en 1958, un ouvrage sur *L'Architecture religieuse en Alsace à l'époque romane, dans le cadre du bassin rhénan*, en 1960, une étude sur *Les Sculptures romanes en Alsace* honorée d'une préface de Marcel Aubert, et en 1965 une belle somme de connaissances sur *L'Art roman en Alsace*, tous trois aux

Éditions Le Tilleul, à Strasbourg, qui publient, par ailleurs, les *Cahiers techniques de l'art*, dirigés par ses soins, elle offre, avec ces pages, à ses fidèles lecteurs ou aux amoureux de l'art entre Vosges et Rhin, l'art gothique en Alsace, encore marqué par une certaine dualité avec le roman. Sans doute, comme Marguerite Rumpler s'en explique dès les premiers mots de son introduction, cet ouvrage est-il dépouillé de ses problèmes techniques, intrinsèques à cet art, et matière d'un prochain manuel archéologique, mais elle fait état de ces éléments essentiels, qui sont nécessaires à une meilleure compréhension de cet art si attachant. D'emblée, comme le précise également l'auteur, son travail s'est heurté à une difficulté, quand elle a cherché à cerner, dans sa prospection, la partie spécifiquement iconographique. En effet, d'ample qu'elle fut, cette iconographie eut à souffrir, au cours des guerres et du fait de la Révolution, de la destruction ou de la mutilation de bon nombre de bas-reliefs et de statues. Aussi, est-ce surtout un aspect ornemental qui allait lui apporter des éléments intéressants, et la flore, en particulier, ne fut pas la dernière à se révéler objet d'inspiration pour les artistes d'alors; ceci fait d'ailleurs écrire à Marguerite Rumpler : « L'imagier a cueilli dans nos prés et jardins des feuilles et des branches qu'il a sculptées dans les églises de façon naturaliste », encore que la rigoureuse stylisation romane n'ait pas complètement cessé de marquer de sa forte empreinte le créateur de ces motifs figuratifs.

Pour mieux situer à son lecteur, l'art gothique en Alsace, Marguerite Rumpler prend soin d'en fixer le cadre religieux; il se caractérise alors, et depuis l'époque de l'art roman, par l'obédience de la Haute et de la Basse-Alsace partagées entre l'évêque de Bâle et celui de Strasbourg, princes-évêques du Saint-Empire romain germanique. L'auteur ne néglige pas pour autant la situation politique, qui s'est sensiblement modifiée : la mort de Frédéric II, le dernier des Hohenstaufen en 1250, entraîna l'installation d'un interrègne qui prit fin en 1273 par l'élection d'un landgrave de la Haute-Alsace, Rodolphe de Habsbourg, comme chef du Saint-Empire romain germanique. C'est pourquoi les limites de ce dernier englobèrent l'Alsace, qui profita du considérable élargissement dont bénéficia ainsi l'aire de civilisation médiévale. D'autre part, et le fait est également relevé par l'auteur, la puissance du duc de Bourgogne est alors très grande, et l'on voit, dès 1385, des nobles d'Alsace, parmi lesquels un Ribeaupierre, inféodés à son duché; ce fut l'origine d'influences artistiques observées entre Vosges et Rhin.

Puis l'auteur entre dans le vif du sujet et montre, avec une clarté toute didactique, comment l'art gothique, préparé par l'art roman, représente, à ses yeux, à la fois une « évolution » et une « révolution »; la formule architecturale du gothique « pur » est basée sur le principe de l'arc de décharge et se compose d'une ossature de quatre arcs brisés complétée par deux formerets, deux doubleaux et deux arcs diagonaux, les fameuses ogives, qui se croisent et qui sont à l'origine de l'ossature « baldaquin », cette nouvelle unité de volume de l'art gothique.

Tel se présente l'écrin, dans lequel Marguerite Rumpler se plaît à décrire, en la faisant probablement découvrir à son lecteur, église après église, de pierre en pierre, toute une parure architecturale ornant l'édifice religieux, et intimement liée à la sculpture. Celle-ci s'ouvre alors à un monde de formes géométriques et florales, animales et humaines, que l'on ne peut se lasser d'observer, d'admirer. Comment

ne pas penser à ces mots que le regretté Henri Focillon, lui aussi tellement ouvert à cet extraordinaire univers de pierres qui a publié le fruit de ses étonnantes réflexions dans un ouvrage intitulé « le monde des formes », ajoutant un jour, précisément à ce titre, en guise de dédicace : « c'est-à-dire la vie de l'esprit ».

Car c'est précisément tout l'esprit inventif de l'artiste ayant œuvré sur le sol de l'Alsace à l'époque gothique que Marguerite Rumpler fait revivre dans ces pages à travers les portails des églises, leurs tympans, leurs archivoltes, leur statuaire et leurs ébrasements. Si l'auteur se défend de n'avoir qu'esquissé son sujet, appelé à une autre dimension dans le travail qu'elle prépare, elle a néanmoins montré avec un rare bonheur le maître-imagier ayant atteint une incontestable originalité dans l'interprétation des modèles que lui offre la nature; ainsi feuilles de chêne ou « palmettes », roses sauvages ou aubépines présentent sur bon nombre d'églises d'Alsace une flore figée dans la pierre au même titre que le serpent, le chien, le cheval, le cerf, la cigogne témoignent de la présence du monde animal dans cette même matière. Si le jubé de Saint Arbogast de Rouffach possède sa bête à visage humain, l'église Saint-Pierre-le-Jeune, à Strasbourg, comporte une étrange gargouille en forme de cerf, le tympan de l'église Saint-Maurice de Soultz montre le saint campé sur un cheval au galop, comme pour symboliser la chevalerie médiévale en Alsace, et le portail occidental de la cathédrale de Strasbourg se devait d'avoir une cigogne. A côté des rinceaux fleuris de l'église Saint-Nicolas de Haguenau, la ronde végétale se retrouve avec les bouquets de rose au cloître de l'abbatiale de Wissembourg. S'il y a également, parmi les thèmes iconographiques, celui, particulièrement émouvant de l'Annonce faite à Marie, on peut aussi relever celui de l'ange Gabriel, qui, de part et d'autre du tympan de l'église Saint-Florent de Niederhaslach, annonce la bonne nouvelle à Marie, elle-même debout avec la tête penchée. Il y a, enfin, et ce n'est pas négligeable, quelques motifs inspirés par l'homme, dont l'artiste n'a pas manqué de capter quelques visages rayonnant d'un archaïque, mais bienheureux sourire; il se lit, en effet, sur les visages des vierges folles du portail sud de la cathédrale de Strasbourg.

S'imprégner de ces pages attachantes, grâce à un texte aussi clair que précis, comme l'exige une telle matière, à des dessins au trait faisant ressortir à souhait le schéma des formes de l'architecture et de la sculpture, et à des planches illustrant quelques-unes des églises les plus caractéristiques et à deux cartes, l'une situant, entre Vosges et Rhin, les édifices mentionnés, l'autre venant, fort opportunément, rappeler ce que furent les possessions du duc de Bourgogne, c'est en quelque sorte répondre à l'aimable invitation, faite par Marguerite Rumpler, de découvrir avec elle cet art gothique, tel qu'il a aussi fleuri en Alsace.

Jacques Betz.

2233. — Sengle (Friedrich). — Biedermeierzeit : deutsche Literatur im Spannungsfeld zwischen Restauration und Revolution, 1813-1848. II. Die Formenwelt. — Stuttgart : J. B. Metzler, 1972. — 1152 p.; 24 cm.
94 D.M.

L'important ouvrage, prévu en 3 volumes, que Friedrich Sengle consacre à l'époque Biedermeier, et qu'il publie à dater de 1971 chez J. B. Metzler, à Stuttgart, en est,

depuis 1972, à son tome second. Cette période de la littérature allemande, qui s'étend de la Restauration de 1815 à la Révolution de 1848, est ainsi étudiée de façon très approfondie.

Cette époque fut d'ailleurs marquée, en Allemagne, par une certaine étroitesse d'esprit, où la pédanterie le disputait à la naïveté autant qu'à la bonhomie, parce qu'elle eut à subir la pression de la réaction et connut le calme sur le plan politique, à la suite d'un appauvrissement du pays. Il en découla un style propre, issu du style bourgeois anglais de la fin du XVIIIe siècle, où les meubles présentaient une certaine mièvrerie et la peinture toute contemplative était faite de sentiment.

Dans un premier volume, l'auteur a brossé, en toile de fond, un tableau d'ensemble de l'époque, depuis les préoccupations philosophiques et religieuses, économiques et sociales, jusqu'aux moyens d'expression les plus généraux de la littérature, comme la métaphore, le vocabulaire, la formation des mots, la syntaxe, les fondements du style, en passant par les différents courants littéraires, qui sont, dans ce volume, la matière d'un chapitre linguistique particulièrement intéressant. Il s'en dégage toute la structure historique de cette époque, d'où son intérêt pour les disciplines annexes, dans la mesure où celles-ci ont marqué l'histoire de l'Europe centrale d'expression allemande.

Cet état de choses n'a pas manqué d'influencer, en littérature, le « monde des formes », objet du second volume. Il faut entendre par ce sous-titre, non seulement les genres poétiques, mais également les pièces de circonstance, les formes alors en usage et les mélanges nés de toutes ces formes, poésie didactique, paraboles, fables, légendes, contes éducatifs, satires et farces, prose narrative. Si c'est alors le règne de ces poètes mineurs que sont rimeurs et faiseurs de vers, et qui, dans leur majorité, n'ont de valeur que sur le plan historique, ils n'en sont pas moins indispensables pour mieux comprendre des poètes d'un plus grand renom. Parmi ces écrivains de premier rang, à la plume ayant répondu à la commande, apparaissent, de façon assez inattendue, des noms comme Alexander von Humboldt, Karl-August Varnhager von Ense ou Ludwig Börne. Le premier, né en 1769, à Berlin, où il mourut en 1859, est surtout célèbre par ses voyages d'exploration, dont les résultats furent consignés en 30 volumes de 1805 à 1832, son « *Kosmos* », essai de description physique du monde, et ses idées nouvelles sur la climatologie, la géographie botanique et l'océanographie. Avec le second, on est en présence d'un diplomate et écrivain allemand, né en 1785 à Dusseldorf et mort à Berlin en 1858, dont le « Journal », 1861-1870, représente la meilleure œuvre, mais son grand titre de gloire est d'avoir épousé une femme, Rahel Levin, qui tint un salon dont l'influence sur la vie littéraire de Berlin et même de l'Allemagne au début du XIXe siècle fut énorme. Quant au troisième, de son vrai nom, Löb Baruch, il naquit en 1786 à Francfort sur le Main, fut publiciste et mourut à Paris en 1837. Ayant eu, comme écrivain libéral, des démêlés avec les autorités de son pays, il le quitta et préféra chercher refuge en France. S'il publia sa correspondance chez Cotta, il attacha aussi et surtout son nom à des « Tableaux » et des « Lettres de Paris », 1832-1834, dont l'interdiction, dans son pays, favorisa le succès et eut pour conséquence d'intéresser la « Jeune Allemagne » à Paris et à la France. C'est dire le grand intérêt de ce deuxième tome, le plus étoffé, le plus riche et sans doute le plus captivant des trois, puisque le troisième et dernier, prévu pour 1974, apportera l'image

individuelle de 14 poètes importants, replacés dans le contexte de leur époque, et une bibliographie relative à cette dernière et valable pour l'ensemble du triptyque de Friedrich Sengle.

On peut être reconnaissant à l'auteur d'avoir ressuscité de la sorte une période de la littérature allemande généralement peu étudiée, mais dont le rôle n'est pas négligeable, une fois qu'elle est replacée dans le cadre général des Lettres d'une Europe centrale familière à la langue de Gœthe.

Jacques Betz.

2234. — Stokes (Laurence D.). — Medieval and Reformation Germany (to 1648) : a select bibliography. — London : Historical association, 1972. — 67 p.; 25 cm.

Cette brochure est destinée aux étudiants anglo-saxons qui ne possèdent aucune langue étrangère. Elle ne contient donc que les travaux écrits ou traduits en anglais. Mais pour ce qui concerne les ouvrages et les articles dans cette langue, elle est très complète. Une telle bibliographie peut rendre service aux historiens de l'Allemagne et de la Réforme qui lisent l'anglais. Elle a sa place dans les bibliothèques universitaires.

Lise Dubief.

2235. — Symposium on the American revolution. 1. 1972. Washington. — The Development of a revolutionary mentality : papers / presented at the first symposium... May 5 and 6, 1972. — Washington : Library of Congress, 1972. — 158 p.; 23 cm.
ISBN 0-8444-0045-9 : $ 3.50.

A l'occasion du bicentenaire de l'indépendance des États-Unis, la Bibliothèque du Congrès a organisé et organisera une série de colloques au sujet de la « Révolution américaine » et de ses conséquences. Le premier a eu lieu à Washington les 5 et 6 mai 1972. Dix conférences données par d'éminents historiens ont traité de ce vaste sujet : « Le développement d'une mentalité révolutionnaire », leurs textes se trouvent réunis dans ce volume. Elles sont présentées par l'historien Richard Morris qui enseigne l'histoire des États-Unis à l'Université Columbia et qui a publié des ouvrages remarquables parmi lesquels nous citerons : *The Great powers and American independence* et *The American Revolution reconsidered.* Il montre dans son introduction l'importance exceptionnelle de la Révolution américaine.

H. S. Commager traite ensuite longuement de ce vaste sujet : « L'Amérique et le siècle des lumières ». *(America and the Enlightenment).* Caroline Robbins présente une étude pénétrante, munie d'abondantes références : *European republicanism in the century and a half before 1776,* que suit un remarquable article de J. H. Plumb, *The fascination of republican virtue amongst the known and the unknown.* On connaîtra beaucoup mieux la Nouvelle-Angleterre coloniale après avoir lu l'exposé de Richard L. Bushman, *Corruption and power in provincial America,* on ne sera pas plus édifié par l'adversaire dont parle Edmond S. Morgan dans *Royal and republican corruption.* Pauline Maier montre, en s'appuyant sur de très nombreuses

98

références, ce que furent *The beginnings of American republicanism, 1765-1776.* Le volume se termine par trois études non moins intéressantes : Jack P. Greene, *The pre-conditions for American republicanism : a comment*; Mary Beth Norton, *The loyalist critique of the Revolution* et Esmond Wright, qui dirige l' « Institute for United States studies » à l'Université de Londres, *Men two countries*, commentaire pénétrant de la communication précédente.

Albert KREBS.

2236. — UNIVERSITY OF EAST ANGLIA. Centre of East Anglian studies. Norwich. — East Anglian history : theses completed. — [Norwich] : University of East Anglia, 1972. — 23 p. multigr.; 21 cm.

Complément d'une publication parue en 1970 sous le titre *East Anglian history and archeology : work in progress*, ce répertoire signale les thèses concernant l'histoire de l'Angleterre orientale (Norfolk, Suffolk, Essex, Cambridgeshire, Hutingdonshire, Soke of Peterborough, Lincolnshire Fens) jusqu'en 1971. L'enquête non limitée aux universités anglaises s'étend au Commonwealth et aux universités américaines, sous réserve de lacunes plus importantes pour ces deux dernières catégories. Les thèses sont classées par ordre alphabétique d'auteurs à l'intérieur d'un cadre chronologique comportant deux sections essentielles : Moyen âge, temps modernes. Les références sont données d'une manière sommaire : auteur, titre, suivis de la mention de l'université, catégorie, date (ex. : London MA 1941. Cambridge Ph D 1968). La collation est inexistante ou réduite à la mention du nombre de volumes. Des artifices typographiques peuvent apporter des renseignements complémentaires et orienter sur les possibilités de consultation, en désignant par exemple les thèses appartenant aux fonds de *Colman and Rye libraries of local history.*

Sans sous-estimer l'intérêt de cette compilation, elle est destinée avant tout aux étudiants de l'université de Norwich.

Denise REUILLARD.

2237. — WILDENSTEIN (Daniel) et WILDENSTEIN (Guy). — Louis David : recueil de documents complémentaires au catalogue complet de l'œuvre de l'artiste. — Fondation Wildenstein; distribué par la Bibliothèque des Arts, 1973. — 239 p.; 36 cm.

David est à peu près inconnu. Il n'y a sur lui, en dehors du beau livre de Louis Hautecœur (1954) qu'une étude très sommaire sur son rôle durant la Révolution (Dowd, 1948), une autre sur son évolution et son style (Holma, 1940) et les deux ouvrages de base de Delécluze (1855), et de Louis David (1880). En dehors de cela, des centaines d'articles de détail.

Mais il restait à constituer un *corpus* réunissant les textes d'époque très nombreux et très dispersés; c'est à quoi se sont attachés les auteurs qui nous apportent 2 092 documents, allant de l'acte de naissance du père au relevé des inscriptions figurant sur la tombe du maître au Père-Lachaise. Sans la constitution de ce recueil, il était impossible de se représenter la figure de David en raison de sa complexité dans

le domaine artistique et dans le domaine politique, et c'est pourquoi on a porté sur lui des jugements divers, opposés, généralement défavorables. Ici seulement on peut se faire une idée de sa vie, de sa carrière, de ses opinions. Les auteurs ont pris soin de le faire *parler*, comme ils disent, et on voit à chaque page ses *mots*, ses discours, imprimés en italiques. Et puis, il y a tout ce qu'il a fait, son rôle de citoyen, d'organisateur de fêtes, d'urbaniste, de directeur des Beaux-Arts, de théoricien, et bien entendu de peintre (les auteurs nous annoncent pour un avenir prochain un catalogue de ses peintures qu'on attend depuis longtemps); tout ce qu'on a dit de lui, toute sa conduite envers ses grands hommes, Robespierre et Napoléon. Le volume s'achève sur une liste des élèves, près de 500 alors que celle de Delécluze n'en comprenait que 316 (et sans précisions suffisantes).

Assurément, et les auteurs le reconnaissent, on trouvera encore d'autres textes, mais l'essentiel est ici. C'est ce livre qui sera utilisé pour l'enseignement non seulement de l'histoire de l'art, mais de l'histoire et de la sociologie à des époques capitales de notre histoire.

La typographie est agréable; elle laisse lire le texte qui n'est pas trop compact, comme le sont en général les livres d'érudition.

Jean ADHÉMAR.

2238. — WILLIS (Donald C.). — Horror and science fiction films : a checklist. — Metuchen [N. J.] : the Scarecrow press, 1972. — 612 p.; 22 cm.
ISBN 0-8108-0508-1 : $ 15.

— LEE (Walt). — Reference guide to fantastic films, science fiction, fantasy and horror. Vol. I. A-F. — Los Angeles : Chelsea-Lee books, 1972. — XLI-154 p. + 24 et 11 p. d'annexes : ill.; 28 cm.

Les États-Unis sont vastes et prolifiques : ils peuvent s'offrir le luxe de publier la même année deux dictionnaires des films fantastiques, dont les lieux d'édition sont, il est vrai, séparés par toute l'étendue des États-Unis. Ce phénomène confirme à la fois l'intérêt grandissant — vérifié aussi en Europe — des filmologues pour les genres jadis honteux de la science fiction et de « l'épouvante », et l'activité intense des historiens américains du cinéma.

Aucune concurrence ne s'est établie apparemment entre les deux équipes de recherche puisque, dans sa préface, Don Willis avoue sa dette de gratitude envers Walt Lee qui lui a permis de consulter son travail et que ce dernier cite Don Willis parmi ses sources. L'une des différences est que le premier pense avoir réalisé un travail achevé malgré les quelques lacunes qu'il avoue, alors que le second affirme : ce guide « est une publication provisoire; c'est un projet vivant, non un travail fini ». Ajoutons aussi que Don Willis a exclu le « fantastique sans épouvante » de son œuvre, ce qui n'est pas le cas de Walt Lee.

Les ressemblances sont nombreuses, bien entendu, et la moindre n'est pas la difficulté des auteurs à circonscrire le champ de leur travail. Les mêmes questions reviennent dans leurs préfaces : qu'est-ce que la science-fiction, l'épouvante et le fantastique ? à partir de quelle dose d'horreur, de délire, de sang et d'imagination peut-on faire entrer tel film dans la liste ? Pour résoudre ces difficultés, les auteurs

ouvrent une « out-list » une sorte de purgatoire des films où le fantastique, l'horreur ou la science-fiction n'existent pas à l'état pur; le guide de Walt Lee distingue parmi eux ceux qui posent problème et ceux qu'il a exclus.

Les deux dictionnaires ayant l'ambition d'embrasser la production de tous les temps et de tous les pays, une autre difficulté commune aux deux équipes a été de recenser les films des continents où la documentation est rare et difficile à obtenir; en particulier l'Asie, l'Océanie et l'Afrique. Et cependant, signale W. Lee, la production fantastique de Hong Kong et Taiwan, par exemple, n'est pas négligeable.

Quoi qu'il en soit, et malgré de nombreux autres problèmes particulièrement délicats dans les genres cinématographiques choisis par les auteurs, en particulier le problème des titres de films, nous nous trouvons en présence de guides très précieux qui constituent, selon l'expression pleine d'humour de Walt Lee, « le squelette d'une étude future en plusieurs volumes sur le film fantastique ».

Pierre MOULINIER.

2239. — WISE (Thomas J.). — A Bibliography of the writings of Joseph Conrad : 1895-1921. — 2nd ed. — London : Dawsons of Pall Mall, 1972. — 126 p. : ill.; 23 cm.
ISBN 0-7129-0044-6.

Voici la troisième réimpression de la bibliographie des œuvres de Joseph Conrad par Thomas Wise. Seule bibliographie consacrée par Wise à un écrivain vivant, elle n'avait été tirée qu'à 170 exemplaires non mis en vente dans le commerce. Elle eut pour point de départ l'importante collection de livres et de manuscrits de Joseph Conrad que Wise et leur ami commun Richard Curle avaient réunie. C'est la deuxième édition (1921) qui est ici reproduite; celle de 1920 comportait une vingtaine de pages de texte et une dizaine de fac-similés en moins.

Mireille PASTOUREAU.

2240. — A World of children's books : a selective international bibliography = Le Monde des livres pour enfants : bibliographie internationale sélective. — Unesco, 1972. — 148 p.; 27 cm.

Pour compléter les manifestations de l'Année internationale du livre de 1972, l'Unesco a publié cette bibliographie sélective de livres pour enfants dans le but de créer une meilleure compréhension entre les pays membres par l'intermédiaire de la jeunesse.

Dix titres au maximum ont été choisis pour chaque pays. Ce sont soit des romans, soit des albums parus depuis 1965 et destinés aux enfants jusqu'à l'âge de quatorze ans. Cette publication a été faite avec l'aide de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires, de la Bibliothèque internationale de la jeunesse, de l'Institut international pour la littérature enfantine, juvénile et populaire, qui ont effectué les recherches préliminaires.

Les pays sont classés par ordre alphabétique et, à l'intérieur de chaque section, les ouvrages sont rangés par noms d'auteurs. Les titres qui ne sont ni en anglais ni

en français sont donnés dans la langue originale avec leur traduction dans ces deux langues. Les notices critiques qui suivent les descriptions des livres sont rédigées en anglais et en français.

Marcelle Bouyssi.

Sciences sociales

2241. — Andrey (Georges). — Les Émigrés français dans le canton de Fribourg : 1789-1815, effectifs, activités, portraits. — Neuchâtel : La Baconnière, 1972. — 408 p.; 22 cm. — (Le Passé présent. Études et documents d'histoire.)
Bibliogr. p. 377 à 390.

En 1935 paraissait l'ouvrage de Tobie de Raemy d'Agy, *l'Émigration française dans le canton de Fribourg (1789-1798)*. L'ouvrage de M. Georges Andrey étudie les aspects négligés par le précédent. L'étude démographique de l'émigration à Fribourg est particulièrement bien menée. Les aspects sociaux de la coexistence, entre les deux communautés sont aussi très bien étudiés ainsi que les incidences économiques et politiques de l'émigration. Il convient aussi de souligner l'intérêt et la nouveauté des chapitres sur l'œuvre d'enseignement des émigrés dans le canton et sur les problèmes religieux posés notamment par les Trappistes. Les émigrés français atteignant 5 % de la population ont représenté une minorité non négligeable dans le canton où leur rôle économique et social a atteint une certaine importance.

Alfred Fierro-Domenech.

2242. — Astin (Helen S.), Suniewick (Nancy) et Dweck (Susan). — Women : a bibliography on their education and careers. — Washington : Human service press, 1971. — 243 p.; 27 cm.

La période considérée par cette bibliographie qui ne concerne que le monde américain porte sur des études menées durant les dix dernières années mais peut remonter pour certains articles jusqu'aux années 50. La plupart des publications mentionnées ont pour base des recherches empiriques mais sont complétées par des écrits historiques, des archives d'assurances et des articles relatifs au mouvement actuel de libération de la femme. Les études sont réparties selon leur thème principal en sept catégories, une huitième étant réservée à de courts mélanges, soit : les motifs de détermination du choix d'une carrière (1), le statut marital et familial de la femme qui travaille (2), les femmes dans le monde du travail et leurs diverses professions (3), études sur l'évolution du rôle des femmes (4), étude historique et économique de la femme au travail (5), documents recueillis par les assureurs (6), éducation permanente de la femme (7).

Il va de soi que cette classification peut paraître parfois arbitraire mais aucune division en la matière ne peut être parfaite, les données étant évolutives et difficilement dissociables.

Deux chapitres introductifs permettent d'avoir une vue générale de l'ensemble. Les références portent essentiellement sur des périodiques, des extraits de jour-

naux, rapports de congrès et de conférences, et sur quelques ouvrages y compris un petit nombre de thèses. Deux index auteurs et matières guident le lecteur dans ses recherches et renvoient aux numéros des références. Les analyses sont suffisamment explicites pour apporter souvent au lecteur des informations lui évitant d'avoir recours au texte même.

Nicole VIGREUX.

2243. — Political economy of environment : problems of method; papers presented at the symposium held at the Maison des Sciences de l'Homme, Paris 5-8 July, 1971 / introd. by Ignacy Sachs. — The Hague : Mouton, 1972. — 240 p.; 24 cm. — (Environment and social sciences = Environnement et sciences sociales; 2.)

Ce recueil reproduit les allocutions des congressistes qui prirent la parole au cours d'un colloque sur l'économie politique de l'environnement qui a eu lieu à Paris en 1971.

C'est d'économie politique plus que d'économie qu'il est question. En effet les auteurs constatent que la théorie économique actuelle n'est pas en mesure de quantifier exactement le coût social des dégradations de l'environnement. La comptabilité nationale par exemple calcule l'augmentation de produit national brut due à la construction d'un immeuble qui dépare une perspective mais ne donne pas un équivalent monétaire du préjudice causé. La science économique s'exprime en termes d' « input-output », de coût-bénéfice, etc., qui ne s'appliquent qu'à l'économie de marché.

Les questions suivantes étaient au programme du colloque : la comptabilité nationale et la mesure des coûts sociaux, les limites des méthodes de coût-bénéfice, les « externalities » et la théorie économique, la planification du développement dans les pays riches et pauvres.

M. Tsuru reproche au G.N.P., désignation du revenu national, de ne pas mesurer les conséquences complexes des actions économiques modifiant l'environnement. M. Pommier réplique que le G.N.P. n'est qu'un guide pour la gestion de l'économie et qu'il n'a pas pour mission de chiffrer la qualité de la vie. M. Maestre expose les qualités, les défauts et les projets de modernisation de la comptabilité nationale liée à la rationalisation des choix budgétaires. M. Streeten rappelle la vogue, l'utilité mais aussi les insuffisances de la méthode de coût-bénéfice qui peut donner une apparence technique à un choix politique, social ou moral. M. Edel fait une étude chiffrée du coût de l'urbanisation et montre ainsi qu'une partie des conséquences de la pollution est approximativement calculable. M. Klapp, qui publia en 1950 l'ouvrage de base *The Social costs of private enterprise*, s'élève contre l'inadéquation de la théorie économique moderne et s'attire une réplique de M. Beckerman qui lui reproche de rejeter en bloc les acquits de la science économique au lieu de chercher à la parfaire. La contribution de M. Edel offrait un exemple de l'attitude recommandée par M. Beckerman. Notons que plusieurs congressistes évoquent les réformateurs du système de Ptolémée qui préféraient ajouter des épicycles à leur description géométrique de l'Univers plutôt que d'abandonner l'essentiel du système. C'est ainsi que les économistes créent des comptes satellites qui pallient l'inaptitude

de la comptabilité nationale à décrire l'activité de tel secteur de la vie économique. M. Klapp répond puis M. Sachs présente les six conceptions actuelles de la politique d'environnement : le diversionnisme qui isole la pollution du cadre politique, le point de vue du monde des affaires découvrant une industrie nouvelle dans la lutte contre la pollution, le néo-malthusianisme qui propose la limitation du développement des pays pauvres, l'institutionnalisme préoccupé d'administration, les radicaux qui détournent les masses du problème de la pollution et ceux qui au contraire la considèrent comme un terrain de lutte. M. Sachs prône une planification participative qui associe les intéressés aux choix économiques. MM. Hödl et Kade reprennent cette idée en adoptant un style de logicien et le vocabulaire du marxisme. M. Martin rappelle les travaux de l'Institut de recherche économique et de planification de Grenoble. Parlant de comptabilité nationale, il plaide pour l'utilisation conjointe des indicateurs de moyens et d'objectifs alors que les économistes américains auraient rejeté les premiers. M. Spizzichino évoque rapidement la théorie de la planification stratégique qui mêle les méthodes de rationalisation des choix, la sociologie des organisations et la théorie des conflits. Mme Clawson expose les problèmes généraux de l'environnement dans les pays pauvres où l'impérieuse nécessité d'élever le revenu national fait parfois passer à l'arrière-plan les inconvénients de la pollution. Mme Whitcombe écrit l'histoire des politiques d'aménagement de l'Uttar Pradesh depuis cent ans. Les effets plus ou moins heureux et imprévus sont décrits en détail. La contribution de M. Goldman sur la pollution du territoire soviétique illustre aussi la complexité de la politique d'environnement. Outre que les Soviétiques sous-estimeraient la valeur du sol en l'absence de particuliers à dédommager, la politique économique de l'U.R.S.S. n'a pu éviter les conséquences secondaires négatives telles que la pollution et la diminution de volume de la Mer d'Aral et de la Mer Caspienne. M. Goldman cite des spécialistes soviétiques dont les idées lui paraissent justes ou erronées et en tout état de cause contradictoires. Succédant à des allocutions parfois désabusées et teintées de marxisme, celle de cet universitaire américain rappelle que l'exposé de théories, en l'occurrence des théories économiques, est une forme de protection ou de pollution d'un environnement.

Pierre BAUDRIER.

SCIENCES FONDAMENTALES ET APPLIQUÉES

2244. — Advances in polymer science. Vol. 11 / ed. by H. J. Cantow et alia. — Berlin : Springer-Verlag, 1972. — 204 p. : ill.; 24 cm.
ISBN 3-540-06054-5 : 88 DM.

Nous avons déjà signalé cette collection consacrée à la science des polymères [1]. Dans le présent volume 11 on trouve trois revues de mise au point dues à des

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 17e année, N° 4, avril 1972, p. *369 à *370, n° 960; 15e année N° 11, nov. 1970, p. *940 à *941, n° 2474; 15e année, N° 9-10, sept-oct. 1970, p. *839, n° 2141.

spécialistes reconnus sur des problèmes touchant aux polymères. Les deux premières sont en anglais, la troisième est en allemand.

La première est consacrée à la piézoélectricité et aux propriétés qui lui sont liées des films de polymères. La piézoélectricité en général a été beaucoup étudiée, tant sur les matériaux inertes que sur les polymères d'origine biologique. Mais bien que les considérations théoriques développées dans l'article soient valables pour tous les matériaux, les résultats expérimentaux qui y sont discutés sont relatifs seulement aux films de polymères synthétiques. Le moment est en effet venu de faire une mise au point à leur sujet. La lecture de cet article suppose de bonnes connaissances de physique.

Le deuxième article, de coloration plus chimique, traite de la polymérisation stéréospécifique des aldéhydes et des époxydes. C'est un problème de grande actualité, qui est lui-même très lié à celui de la mise au point des catalyseurs hautement spécifiques nécessaires pour la mise en œuvre de la polymérisation.

Le troisième article est relatif aux masses moléculaires des polymères. Le sujet est traité en passant en revue différentes méthodes de mesures, avec l'outillage mathématique adéquat.

Chaque article est en somme une revue de mise au point bibliographique présentant en les ordonnant les différents travaux réalisés sur le sujet traité. Chacun est donc suivi de sa bibliographie propre abondante et récente. L'ouvrage contient ainsi environ *400 références bibliographiques.*

Michel DESTRIAU.

2245. — BEYER (Hans). — Lehrbuch der organischen Chemie. — 17. neubearb. und erw. Aufl. 1973. — Stuttgart : S. Hirzel, 1973. — 878 p.; 24 cm. Index.

Le Pr Wolfgang Walter a eu la charge de diriger la mise au point d'une dix-septième édition, revue et augmentée du traité de chimie organique du Pr Hans Beyer. Cet ouvrage de 878 pages, très bien structuré, est, du point de vue scientifique, très facile à étudier. Une première partie présente les notions essentielles de chimie générale et de physico-chimie qui permettent d'isoler, d'analyser, puis de déterminer la structure des composés organiques. Une deuxième partie, la plus importante, comporte neuf chapitres traitant, chacun, d'une famille de composés avec leurs préparations, leurs propriétés physiques et chimiques et des considérations de structure. La biochimie et la chimie organique ayant de nombreux points communs, il est normal de trouver dans cette deuxième partie des chapitres concernant les acides aminés, les peptides, les protéines et les enzymes, ainsi que l'étude de processus métaboliques.

Ce livre n'est pas le premier du genre et ce n'est sûrement pas le dernier, la chimie organique demandant une continuelle remise à jour. Il intéresse, en premier lieu, les étudiants et, parmi eux, les futurs chercheurs. Sa principale difficulté est d'être en langue allemande, langue peu pratiquée au niveau où il est censé être utilisé.

Georges LAÏN.

2246. — Books and periodicals for medical libraries in hospitals / comp. by a sub-committee of the medical section of the Library association. — 4th ed. — London : the Library association, 1973. — 53 p.; 21 cm.
ISBN 0-85365-226-0 : £ 1.00.

La section médicale de la « Library association » avait publié, en 1952, une liste de seize pages, de livres et de périodiques pour les bibliothèques médicales dans les hôpitaux. La quatrième édition présente un choix de 32 pages d'ouvrages, classés suivant les grandes disciplines : anesthésie, anatomie, bibliographie, jusqu'à la médecine vétérinaire. Une courte liste d'éditeurs ou de leurs agents est donnée sur deux pages, mais sans indication d'adresse. Enfin treize pages fournissent un choix de périodiques, classés suivant le même principe que les ouvrages, mais en commençant par les répertoires, puis les généralités, enfin les spécialités (y compris les bibliographies).

Destinées à des bibliothèques d'hôpitaux anglais, ces listes ne s'intéressent, évidemment, qu'à la littérature anglo-saxonne, à prédominance anglaise, un des rares ouvrages d'auteur non anglo-saxon, signalés dans la rubrique de bibliographie, étant l'*Elsevier's medical dictionary*. Il peut être intéressant de les rapprocher des bibliographies proposées par la « Barnes library », de l'Université de Birmingham, dans l'ouvrage : *Development of a regional medical library service* [1]. Il y était précisé, par exemple, que les bibliothèques d'hôpitaux constituent la base d'une bibliothèque régionale médicale, et que le choix des périodiques avait été établi d'après la fréquence de parution dans les catalogues d'une bibliothèque de base : un anglais, un canadien, un américain.

Régis Rivet.

2247. — Dowden (R. R.). — Fluid flow measurement : a bibliography. — Cranfield : British hydromechanics research association, 1972. — 234 p.; 30 cm.
ISBN 0-900983-21-3

Cet ouvrage a pour but de présenter d'une manière commode la bibliographie relative aux méthodes et aux montages conçus pour la mesure des phénomènes d'écoulement des fluides dans des canalisations ouvertes ou fermées. C'est un sujet très vaste allant de l'étude des marées à la conception des compteurs d'eau en passant par les problèmes de rejets des polluants. Il doit par conséquent intéresser un auditoire varié allant des techniciens aux juristes. Le problème majeur pour le moment et sans doute celui sur lequel on peut apporter encore beaucoup d'améliorations est celui du contrôle et de l'optimisation de la distribution des fluides dans l'industrie pour diminuer les pertes et par conséquent améliorer les rendements.

Des ouvrages bibliographiques d'une conception voisine de celle du présent ouvrage ont déjà paru dans le passé. Mais le besoin d'un nouvel effort en la matière se faisait à nouveau sentir du fait de l'accroissement continuel des recherches dans ce domaine.

---

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18e année, No 7, juillet 1973, p. *608 à *609, no 1556.

On trouvera ici plus de 2 400 références, chacune suivie d'un résumé de quelques lignes sur le contenu de l'article cité, un peu dans le style des *Physical* ou des *Chemical Abstracts*. Ces références renvoient à des rapports techniques, des articles parus dans des périodiques spécialisés, des communications à des réunions scientifiques ou des ouvrages plus généraux. La période couverte va essentiellement de 1950 à 1970, les publications fondamentales étant citées même quand elles sont antérieures à 1950. Le classement est par sujet et, à l'intérieur de chaque sujet, strictement chronologique. Un index d'auteurs et un index analytique complètent le tout.

Michel DESTRIAU.

2248. — ECKERT (William G.). — The Medical, legal and law enforcement aspects of drugs and drugs abuse : a bibliography of classic and current references. — Wichita [KS.] : The International reference organisation in forensic medicine and sciences, 1972. — x-102 p.; 28 cm.

Le problème de la drogue et de ses abus a suscité dernièrement un intérêt justifié. Il a conduit le Dr William G. Eckert, à publier une seconde version, accompagnée d'un tableau de la législation mondiale et des pénalités en matière de répression de l'abus des stupéfiants, de cette bibliographie, qui constitue une large prospection des documents et doit aussi bien contribuer à leur connaissance qu'aider le médecin, le corps judiciaire, le psychiatre, le toxicologue et les praticiens de médecine générale face aux atteintes aiguës ou chroniques.

Une information introductrice relative aux divers aspects historiques ou définitions, à l'utilisation et aux complications dues aux abus traite des Narcotiques (opium et dérivés, opiacés synthétiques, cocaïne, marihuana, peyote), des Hallucinatoires (analgésiques et euphoriants, sédatifs et tranquillisants, hypnotiques, intoxicants et stimulants) et des Dépresseurs et Stimulants (amphétamine, cocaïne, barbiturates), s'accompagne de références bibliographiques. Une *bibliographie* des textes et périodiques spécialisés dans les divers pays est suivie d'une liste des organisations principales intéressées par ces problèmes.

La bibliographie proprement dite, précédée d'une note détaillée sur les matières traitées, fait état de 2 500 références, livres, articles, monographies, classées dans une liste unique numérique par les titres, suivies des noms d'auteurs, de l'année ou du volume, des pages sous une forme destinée à une application ultérieure aux ordinateurs. Uniquement rédigée en langue anglaise, même pour les publications publiées en d'autres langues, elle ne comporte pas d'analyses.

Des *Index* de sujets (avec renvois aux références numériques) des titres et d'auteurs permettent un accès aisé à l'information indexée et de caractère de bibliographie courante.

Dr André HAHN.

2249. — Erythrocytes, thrombocytes, leucocytes : recent advances in membrane and metabolic research; 2nd international symposium, Vienna, June 1972 / ed. by E. Gerlach, K. Moser, E. Deutsch, W. Wilmanns. — Stuttgart : G. Thieme, 1973. — XVIII-523 p. : 561 ill.; 28 cm.

ISBN 3-13-497901-2 : DM. 110

Cet important volume de compte-rendu des travaux et discussions présentés au 2e Symposium international de Vienne (14-16 juin 1972), sous les auspices de l'Académie de médecine de Vienne, traite des acquisitions récentes sur les « Erythrocytes, Thrombocytes et Leucocytes » et notamment sur les recherches sur les membranes de ces cellules sanguines et leur métabolisme.

Depuis la tenue en 1968 du 1er Symposium sur le *Métabolisme et la perméabilité des membranes des erythrocytes et thrombocytes*, d'importants progrès ont été en effet observés, aussi bien pour les problèmes de base qu'en hématologie et, particulièrement, sur le métabolisme et la fonction des leucocytes. Justification en est apportée par les communications de ce second symposium qui réunit les représentants de 16 pays et plus de 300 spécialistes, dont 15 français, de l'Institut de recherches des maladies du sang de l'Hôpital St Louis (Paris) et des Instituts de pathologie cellulaire (Bicêtre) et de chimie des substances naturelles (Gif-sur-Yvette), dont les travaux se rapportèrent à la structure et à la fonction des Erythrocytes ainsi qu'aux fonctions membranaires et aux phénomènes d'agrégation des Thrombocytes.

Présenté en trois grands chapitres : Erythrocytes (sous la direction du Pr E. Gerlach et du Dr K. Moser) avec un recueil de travaux sur les structures et fonctions ainsi que la perméabilité et le transport des membranes; les aspects généraux et l'action du 2-3-DP glycérate et le transport de l'oxygène et les enzymes dans leurs rapports avec le métabolisme; thrombocytes (sous la direction du Pr E. Deutsch), avec des études sur les membranes et leurs fonctions, les phénomènes d'agrégation et connexes et le métabolisme; Leucocytes (sous la direction du Pr W. Wilmanns) comportant des communications sur la granulopoïèse normale et leucémique, le système lymphoprolifératif et l'influence des drogues sur le métabolisme des leucocytes normaux et leucémiques.

Il résulte de ces travaux que l'accent a été mis en 1972 sur la structure, les constituants et la fonction des Erythrocytes et des Thrombocytes aussi bien que sur les divers aspects de la perméabilité membraneuse et certains aspects nouveaux du métabolisme en rapport avec les troubles de ces cellules dans leur signification avec la fonction de transport de l'oxygène et les réactions complexes des Thrombocytes accompagnant respectivement les processus d'agrégation et de désagrégation. Pour les Leucocytes, c'est le métabolisme prolifératif qui a retenu le plus l'attention, particulièrement le métabolisme de l'acide nucléique et les possibilités d'une action inversée en rapport avec l'étiologie virale des maladies leucémiques, les problèmes de la perméabilité rénale suscités par la prolifération cellulaire et la transformation des lymphocytes aussi bien que le traitement pharmacologique des cellules leucémiques.

Une *bibliographie* accompagne chacun de ses travaux et un important index de matières contribue à rendre accessible à tous ce gros ouvrage de langue anglaise, présenté avec soin et largement illustré.

Dr André Hahn.

2250. — FORD (E.H.R.). — Human chromosomes. — London : Academic press, 1973. — XIII-381 p. : ill.; 23 cm.
ISBN 0-12-262150-6

Bien que les premières pages de l'ouvrage du Dr E.H.R. Ford sur les « Chromosomes humains » soient consacrées à l'historique des études cytogénétiques et à leurs facteurs d'influence, il ne s'agit pas ici d'un traité de cytogénétique médicale appliquée aux aspects médicaux des troubles chromosomiques (comme l'*Human Cytogenetics* de J. L. Hamilton en 2 vol., 1971), mais d'une étude d'ensemble et d'une approche valable des problèmes qui intéressent ces bâtonnets apparaissant dans le noyau de la cellule en voie de division et résultant de la segmentation du réseau sur lequel s'était concentrée la chromatine et constituant le support des gènes.

Cet ouvrage répond, dans ses quinze chapitres et deux addenda, au désir que l'on a de savoir ce que sont les chromosomes, de les voir, d'étudier leur évolution et leur action. S'appuyant sur des observations récentes et, si possible, sur une expérimentation sur matériel humain, commentant les faits et discutant les théories comme celle de M.-F. Lyon (1961) sur le dosage compensatoire chromosomique, l'auteur traite de la structure fine du noyau et du chromosome, de sa morphologie et de son identification. Il s'intéresse aux mitoses, ou divisions cellulaires indirectes caractérisées par les modifications de la chromatine nucléaire et, particulièrement, aux méioses, divisions cellulaires particulières aux gamètes et caractérisées par la séparation de chacun des deux éléments constituant le nombre de paires chromosomiques et dont les aberrations conduisent aux anomalies.

Après l'étude des techniques, fluorescentes ou combinées et des grandes lignes de la génétique moléculaire (acide nucléique, R.N.A. et D.N.A.), les derniers chapitres traitent des origines et de la transmission des anomalies chromosomiques (Aneuploïdie ou union de cellules sexuelles anormales et normales) ou de leurs incidences chez l'embryon et le nouveau-né, des anomalies des chromosomes sexuels ou des autosomes (ou Euchromosomes, sans action dans la détermination du sexe), des séquelles dermatoglyphiques etc érébrales, de leurs rapports avec les maladies acquises (agents mutagéniques, conditions cliniques, aberrations chromosomiques et néoplasmes).

On notera également l'intérêt, après les vues de l'auteur sur l'avenir et le coût des études cytogénétiques, du chapitre 15, réservé par J. H. Renwick à l'étude de l'architecture des gènes supportés par les chromosomes et qu'il serait difficile de trouver ailleurs. Deux addenda complètent cet ouvrage, l'un se rapporte à la nomenclature, à la standardisation de la génétique humaine (Conférences de Denver, 1960, de Londres, 1963 et Chicago, 1966), l'autre à de nouvelles affectations pour les cellules génétiques somatiques.

La partie *bibliographique* est des plus intéressantes. D'abord une liste d'ouvrages de cytogénétique humaine et de disciplines connexes, puis une liste de références d'articles publiés dans les dernières années. Des index d'auteurs et de matières terminent cet ouvrage aussi utile pour les étudiants, pour les chercheurs en génétique et cytogénétique ou en biologie cellulaire ou du développement que pour les cliniciens et, notamment, les obstétriciens intéressés par les handicapés mentaux.

Dr André HAHN.

2251. — LITTLE (Kitty). — Bone behaviour. — London : Academic press, 1973. — xv-464 p. : ill.; 23 cm.
ISBN 0-12-452050-2 : £ 8.

Nos connaissances sur l'os et les conditions qui président aux fonctions de l'os et de la moelle osseuse dans leur coordination avec les autres activités tissulaires ou organiques, rapides dans les dernières années, aussi bien en période de santé que de maladie, ont permis au Dr K. Little, intéressé dans ces travaux, d'apporter dans cet ouvrage une contribution personnelle s'attachant à une compréhension claire où s'affirment à la fois la considération des faits, les modifications ou rejets des hypothèses — non en accord avec l'évidence — et l'accès à certaines données nouvelles.

Après un rappel de la terminologie de la structure et de la fonction osseuses et des méthodes d'investigation, l'auteur aborde l'étude de l'architecture intra-cellulaire et de la calcification : cellules conjonctives, composantes, gels et tissus gommeux, minéralisation calcique, puis il traite des étapes du développement aux diverses périodes de la vie : cartilage et ossification enchondrale et os immature chez le fœtus et le nourrisson; des variations tissulaires et recherches appliquées aux lésions vasculaires chez l'adulte. Dans les chapitres suivants, il envisage successivement les zones de croissance du cartilage épiphysaire, le détail des formations osseuses et la résorption osseuse dans les maladies ostéogéniques (ostéoblastes et ostéoclastes) et la stimulation de leur activité par les facteurs ostéogéniques, l'oxygène et le carbone dioxyde, l'influence des hormones et des vitamines et les influences mécaniques dans les métaplasies du cartilage et du tissu fibreux par le flux sanguin et les traumatismes.

Particulièrement, il s'intéresse à l'action des hormones peptides dans leur action sur le cartilage et la résorption osseuse, des corticostéroïdes sur les tissus intacts et les interactions ana- et cataboliques. Il traite enfin du comportement par les interactions métaboliques, la stimulation de la moelle surrénale, le dépôt des lipides et la stimulation de la pituitaire et les thrombi et des conditions de dégénérescence (carie dentaire, ostéoporose, maladies de la décompression et de Paget, avitaminose C, lésions intervertébrales) et de prolifération cellulaire due à la division ou à la différenciation cellulaire, aux greffes et observée dans les ostéosarcomes. Il termine par un exposé des effets des irradiations osseuses, sources de variations physiques, métaboliques et mécaniques.

Chaque chapitre s'accompagne d'un sommaire. Une importante *bibliographie* et un *index* de matières complètent cet ouvrage qui constitue, par la richesse d'une information positive des faits observés, une contribution de valeur pour les étudiants, comme pour les praticiens ou les chercheurs désireux d'avoir une connaissance actuelle de ce problème.

Dr André HAHN.

2252. — MAUPIN (Bernard). — Blood platelets 1971 : an annotated bibliography. — Amsterdam : Excerpta medica, 1973. — VIII-293 p.; 24 cm.
ISBN 90-219-9190-X : FL 67.

Cette bibliographie analytique des publications parues en 1971, concernant les plaquettes sanguines, fait suite à la bibliographie du même auteur pour l'année 1970 [1] et à un ouvrage, publié en 1969 [2], qui constituait à la fois une synthèse et une somme bibliographique couvrant les années 1946 à 1965. Un diagramme, en introduction, fait apparaître que, pour 1 230 références rapportées dans le volume pour l'année 1970, il y a, pour l'année 1971, 1 331 références. La plus importante liste de références concerne l'agrégation plaquettaire, avec 140 documents, puis la coagulopathie de consommation et le purpura d'origine médicamenteuse.

Comme dans le précédent ouvrage, l'auteur a utilisé le même code alpha-numérique avec quelques modifications. Ainsi la plus grande importance des inhibiteurs de l'agrégation plaquettaire a imposé la création d'une nouvelle « entrée » et réduit la masse des références sur l'étude expérimentale. De même de nouvelles entrées ont été créées pour les inhibiteurs de l'adhésion plaquettaire et les inhibiteurs de la rétraction du caillot, ainsi que pour les plaquettes dans les greffes et les réactions de rejet.

Cette *bibliographie* doit rendre les plus grands services pour les hématologistes, transfuseurs, cliniciens et chercheurs, biologistes, pharmacologistes et vétérinaires, auxquels elle est destinée, d'autant qu'elle semble bien devenir une publication annuelle régulière, puisque l'auteur assure que « la moisson pour 1972 est pleine de promesses ».

Régis RIVET.

2253. — NELSON (A.) et NELSON (K. D.). — Dictionary of water and water engineering. — London : Butterworths, 1973. — VI-271 p. : ill.; 22 cm.
ISBN 0-408-00090-2 : Rel £ 3.60

Il n'est plus nécessaire de mettre en évidence l'inéluctable, mais dangereux foisonnement de la terminologie qui règne dans tous les secteurs scientifiques et plus spécialement dans ceux où science fondamentale et les applications demeurent inséparables. Tel est le cas pour tout ce qui concerne l'eau.

A part quelques pages qui contiennent la liste commentée des organismes anglais, américains, australiens et internationaux concernés, tout l'ouvrage est formé par plus de trois mille termes définis succinctement, avec parfois illustration au trait.

Le champ couvert est très large, qualité fondamentale dans le cas d'un dictionnaire dont l'usage se trouve dans une aussi grande diversité d'organisations multiples qui s'occupent de l'eau. Ainsi le mot ablation qui s'applique aux glaciers, aussi bien que « thalassography » ou « karstwater » ou « lacustrine » qui concernent diverses eaux

---

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 17e année, N° 12, déc. 1972, p. *1007 à *1008, n° 2643.
2. Voir : *Bull. Bibl. France*, 15e année, Nos 9-10, sept.-oct. 1970, p. *843 à *844, n° 2148.

océaniques ou continentales figurent dans ce dictionnaire. Les termes scientifiques sont retenus de même que les expressions techniques ou même technologiques. Par renvoi à d'autres termes (les corrélats) les auteurs enrichissent dans une mesure très appréciable les définitions qu'ils donnent. Ainsi les chercheurs en hydrogéologie, en hydraulique, en hydrologie et même en météorologie, auront recours à ce dictionnaire, au même titre que les ingénieurs qui s'occupent du drainage, d'adduction d'eau, de barrages, des ports, etc. Les juristes, les économistes et hommes politiques même, ne peuvent juger objectivement sans la compréhension de termes que définit cet ouvrage et qui émaillent les textes qui leur sont soumis.

Bien que rédigées entièrement en anglais ces définitions ont posé aux auteurs deux problèmes difficiles : d'une part les mots ont parfois un sens sensiblement différent suivant qu'ils sont utilisés en Grande-Bretagne, en Australie, ou en Amérique; d'autre part les unités de mesure doivent être exprimées dans deux systèmes depuis l'adoption du système métrique.

Réalisé par deux hommes dont l'expérience est encore actuelle, le père et le fils, ce dictionnaire particulièrement bien adapté aux besoins modernes trouvera dans tous les pays du monde une très large audience.

Jean ROGER.

2254. — Polytechnisches Wörterbuch : Französisch-Deutsch / hrsg. von Aribert Schlegelmilch. — Berlin : VEB Verlag Technik, 1971. — 722 p.; 22 cm.

Ce dictionnaire polytechnique français allemand comprend environ 55 000 termes relatifs à une trentaine de techniques différentes allant du bâtiment à la mécanique, en passant par la typographie, l'optique, la géologie, la télévision et l'aéronautique.

Ouvrage remarquablement complet puisqu'on y trouve aussi bien la traduction de « homme-grenouille » que de « poste téléphonique à prépaiement » en passant par « holographie », etc. Il est intéressant par ailleurs de constater que « homing » ou « poste pocket » sont considérés par l'auteur comme des termes français. Une liste très complète des abréviations françaises usuelles (et moins usuelles, telles que W.P. pour Wagon-planeur...) termine l'ouvrage.

Jacques HEBENSTREIT.

2255. — Proteins in human nutrition / ed. by J. W. G. Porter and B. A. Rolls. — London : Academic press, 1973. — XII-560 p. : ill.; 23 cm.
ISBN 0-12-562950-8 : $ 9.50

Au moment où les techniciens de l'alimentation se proposent de préparer des « repas protéinés » semblables aux tablettes des aliments de santé, il convenait de présenter une étude d'ensemble sur ces variétés de protides qui groupent les acides aminés et des corps leur donnant naissance par hydrolyse : acides aminés, peptides et protéides et leur rôle dans la nutrition humaine. C'est là le but de cet ouvrage rédigé par J. W. G. Porter et B. A. Rolls sur les bases des travaux du « Nato advances study Institute on the chemistry, biology and physics of proteins evaluation » (Rea-

ding : 20-24 mars 1971) qui réunit 45 spécialistes appartenant à 14 pays dont M. R. Pion, sous les auspices de l' « International union of food science and technology » et de l' « International union of nutritional science ».

Ces travaux portent essentiellement sur les ressources mondiales en protéines, leurs applications, les possibilités de développement futur ainsi que sur la description et une étude critique de l'utilité des méthodes utilisées pour l'évaluation des protéines dans la nutrition humaine.

Présentés dans 4 grandes divisions et 36 chapitres, il est d'abord traité des fournitures et besoins en protéines : sources animales, végétales et diverses et de leurs applications mondiales, des qualités énergétiques et besoins chez les enfants malnutris. La seconde partie fait état de l'évaluation de la qualité par l'analyse des protéines alimentaires, de la composition amino-acide, de la valeur nutritive et diverses procédures, chromatographiques, chimiques, microbiologiques, expérimentales, hématologiques pour l'étude des amino-acides et de la qualité des protéines.

Le rôle de la science alimentaire et technologique est ensuite abordé dans ses applications aux protéines des poissons, au soja et aux huiles et dans ses rapports avec le contrôle industriel et la détermination des propriétés physiques, des propriétés fonctionnelles et texturales. C'est enfin à certains facteurs affectant l'utilisation des protéines que sont consacrées des études sur la digestion normale des protéines, la valeur d'une addition d'amino-acides, la toxicité et divers effets du processus de la valeur alimentaire.

Des discussions critiques accompagnent chacune de ces grandes divisions et dans une conclusion, on peut trouver réponse aux questions : pourquoi les protéines, que sont-elles, combien, lesquelles et comment les utiliser. Des *index* d'auteurs et de matières terminent cet ouvrage qui met au point le problème des protéines et retiendra l'attention des chercheurs s'intéressant à la nutrition.

Dr André HAHN.

2256. — SAMSON (P.). — Glossary of haematological and serological terms. — London : Butterworths, 1972. — II-118 p. : ill. ; 22 cm.
ISBN 0-407-72720-5 : £ 1.75.

Destiné au personnel débutant des laboratoires médicaux et aux étudiants, ce glossaire se présente comme une source rapide de renseignements, plus rapide à consulter qu'un dictionnaire, en suivant l'ordre alphabétique, depuis les « ABO blood groups » jusqu'à « Wright's stain ». Quelques graphiques et quelques figures, extraits du *Handbook of haematological and blood transfusion technique*, de J. W. Delaney et George Garratty, publié par le même éditeur, en 1969, illustrent le texte.

Ce glossaire, bien que conçu pour des lecteurs anglophones peut rendre bien des services car, outre qu'il contient des définitions pour des abréviations, dont on peut avoir oublié le sens, il donne de nombreuses définitions, en particulier pour l' « haemolytic anaemia ». La consultation d'un dictionnaire polyglotte, comme le glossaire de L. R. Braconi peut faciliter son utilisation.

Régis RIVET.

2257. — SOKAL (Robert R.) et ROHLF (James F.). — Introduction to biostatistics. — San Francisco : W. H. Freeman, 1973. — XIII-368 p.; 24 cm. — (A series of books in biology.)
ISBN 0-7167-0693-8.

Cette introduction aux statistiques élémentaires insiste sur les problèmes biologiques. Après un rappel de quelques définitions et du développement historique de la biostatistique, on examine les divers types de données biologiques sur lesquelles on peut effectuer une analyse statistique en définissant les notions d'échantillons, de populations, de variables, de précision des données et de distribution des fréquences.

La partie suivante est consacrée à la statistique descriptive, c'est-à-dire à la définition des moyennes, de la médiane, du mode, du rang et de la statistique des échantillons. Les deux chapitres suivants traitent des distributions de probabilité : distribution binômiale, distribution de Poisson et distribution de probabilité normale. On aborde ensuite l'estimation et les tests d'hypothèse. La deuxième moitié de l'ouvrage est consacrée à l'analyse de variance, à la régression, à la corrélation et à l'analyse des fréquences. Une quinzaine de tables statistiques termine ce traité (valeurs critiques des distributions de Student, Fisher, limites de confiance des pourcentages, etc.).

Nicole BUHR.

2258. — THEWLIS (J.). — Concise dictionary of physics. — Oxford : Pergamon, 1973. — VIII-366 p.; 25 cm.

Ce dictionnaire de physique est, comme son nom l'indique, très concis, chaque article ne comprenant que quelques lignes. Mais par voie de conséquence, les termes définis sont très nombreux et appartiennent non seulement à la physique proprement dite, mais encore à des sciences voisines comme l'astronomie, l'astrophysique, l'aérodynamique, la biophysique, la cristallographie, la géophysique, l'hydraulique, les mathématiques, la physique médicale, la météorologie, la métrologie, la photographie, la chimie physique, la métallurgie physique, etc.

Il est par le fait même conçu pour une assez grande variété d'utilisateurs : physiciens universitaires ou de l'industrie, étudiants ou professeurs, scientifiques non physiciens mais ayant affaire avec certaines parties de la physique et même administrateurs, hommes politiques et journalistes. De fait les définitions données des termes figurant dans le dictionnaire ne donnent qu'une première idée, sans entrer le moins du monde dans les détails et, presque toujours, sans le moindre support mathématique. Elles ont cependant l'intérêt de mettre sur la voie et par conséquent de faciliter un approfondissement éventuel. On y trouve de tout : des phénomènes physiques, des notions sur les concepts fondamentaux ou sur d'autres plus particuliers, des indications sur l'appareillage, sur les lois expérimentales, sur les modèles théoriques, etc. L'ensemble est, semble-t-il, étonnamment complet quand on considère le vaste domaine couvert par l'ouvrage.

L'arrangement est strictement alphabétique, ce qui présente l'avantage de la commodité.

A la fin du livre on trouve un appendice donnant des tables de conversion d'unités C.G.S., S.I. et anglaises. Tout à fait à la fin sont indiquées les valeurs des principales constantes physiques.

Michel Destriau.